

# Fête des Non-Parents

<http://nonparents.skynetblogs.be/archive/2010/02/24/pour-celebrer-les-childfree.html>

<http://web.archive.org/web/20150302224145/http://nonparents.skynetblogs.be/archive/2010/02/24/pour-celebrer-les-childfree.html>

15 mai 2010 Paris

## Articles et évocations en ligne (2)

**Certains articles ayant suscité de nombreuses réactions, on en trouvera les commentaires, tantôt enthousiastes, tantôt voluptueusement agressifs, mais très représentatifs des passions soulevées par le non-désir d'enfant, dans le PDF « Fête des Non-Parents - Commentaires »**

NB 1 : si le premier lien s'avère périmé comme un phalocrate fertiliste sur une planète surpolluée, on cliquera non sans fruit sur le second (Archive Wayback Machine).

NB 2 : les liens qui refusent de s'ouvrir via Firefox (Adblock) se montrent souvent plus dociles via Internet Explorer.

NB 3 : lorsque la taille des caractères semble par trop lilliputienne, le zoom 200% procure souvent les meilleurs résultats.

**p. 3 : Compte-rendu et photos de la FDNP 2010 sur blog *Maman, non merci !* (02 juin 2010) :**

<http://mamannonmerci.blogspot.be/2010/06/la-fete-des-non-parents-en-photos.html>

<http://web.archive.org/web/20150112191052/http://mamannonmerci.blogspot.be/2010/06/la-fete-des-non-parents-en-photos.html>

**p. 9 : Portrait des fondateurs de la FDNP sur site *Libération* (06 août 2010) :**

[http://www.liberation.fr/societe/2010/08/06/trop-mioche-la-vie\\_670537](http://www.liberation.fr/societe/2010/08/06/trop-mioche-la-vie_670537)

[http://web.archive.org/web/20141012041447/http://www.liberation.fr/societe/2010/08/06/trop-mioche-la-vie\\_670537](http://web.archive.org/web/20141012041447/http://www.liberation.fr/societe/2010/08/06/trop-mioche-la-vie_670537)

**p. 14 : Evocation in article sur surpopulation sur site *Inter-Environnement Wallonie* (10/09/10) :**

<http://www.iewonline.be/spip.php?article3724>

<http://web.archive.org/web/20141030221828/http://www.iewonline.be/spip.php?article3724>

**p. 19 : Evocation in article sur écoféminisme sur site *Midi Onze* (18 octobre 2010) :**

<http://midionze.com/mode-de-vie/l-ecofeminisme-mouvement-regressif-pour-les-femmes/>

<http://web.archive.org/web/20101107195431/http://www.midionze.com/mode-de-vie/l-ecofeminisme-mouvement-regressif-pour-les-femmes>

**p. 24 : Evocation sur site *Huffington Post* (25 novembre 2010) :** [http://archives-](http://archives-lepost.huffingtonpost.fr/article/2010/11/25/2317701_les-non-parents-ou-ceux-qui-ne-veulent-pas-avoir-d-enfant.html)

[lepost.huffingtonpost.fr/article/2010/11/25/2317701\\_les-non-parents-ou-ceux-qui-ne-veulent-pas-avoir-d-enfant.html](http://archives-lepost.huffingtonpost.fr/article/2010/11/25/2317701_les-non-parents-ou-ceux-qui-ne-veulent-pas-avoir-d-enfant.html)

[http://web.archive.org/web/20141022204016/http://archives-lepost.huffingtonpost.fr/article/2010/11/25/2317701\\_les-non-parents-ou-ceux-qui-ne-veulent-pas-avoir-d-enfant.html](http://web.archive.org/web/20141022204016/http://archives-lepost.huffingtonpost.fr/article/2010/11/25/2317701_les-non-parents-ou-ceux-qui-ne-veulent-pas-avoir-d-enfant.html)

**p. 27 : Evocation in article sur refus de parentalité sur blog *Global Space – Génération Clash* (26 novembre 2010) :** <http://generation-clash.blogspot.com/2010/11/faire-un-enfant-pari-risque.html>

**p. 31 : Evocation in reportage sur les childfrees publié in *Rézo Mag* (janvier 2011, n° 2) :**

[http://issuu.com/rezomag/docs/rezon\\_2](http://issuu.com/rezomag/docs/rezon_2)

[http://web.archive.org/web/20150109135413/http://issuu.com/rezomag/docs/rezon\\_2](http://web.archive.org/web/20150109135413/http://issuu.com/rezomag/docs/rezon_2)

**p. 34 : Evocation in article sur les childfrees sur site *Le Figaro* (29 mars 2011) :**

<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2011/03/28/01016-20110328ARTFIG00729-les-non-parents-font-entendre-leur-difference.php>

<http://web.archive.org/web/20131118064750/http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2011/03/28/01016-20110328ARTFIG00729-les-non-parents-font-entendre-leur-difference.php>

**p. 36 : Evocation in interview de Nathalie Six sur site *Les Chroniques de Mandor* (21 mai 2011) :**

<http://www.mandor.fr/archive/2011/05/21/nathalie-six-interview-pour-pas-d-enfant-ca-se-defend.html>

<http://web.archive.org/web/20110905042521/http://www.mandor.fr/archive/2011/05/21/nathalie-six-interview-pour-pas-d-enfant-ca-se-defend.html>

**p. 38 : Evocation sur site *Agoravox* (13 avril 2012) :**

<http://www.agoravox.fr/actualites/societe/article/les-non-parents-ou-ceux-qui-ne-114364>

<http://web.archive.org/web/20130415035158/http://www.agoravox.fr/actualites/societe/article/les-non-parents-ou-ceux-qui-ne-114364>

**p. 41 : En bonus amical, une savoureuse trouvaille sur site *Ay Caramba !* :**

<http://aycaramba.over-blog.com/article-cartesianisme-intro-uterin-45644582.html>

<http://web.archive.org/web/20160310201229/http://aycaramba.over-blog.com/article-cartesianisme-intro-uterin-45644582.html>

## Compte-rendu et photos de la FDNP 2010 sur blog *Maman, non merci !* (02 juin 2010) : <http://mamannonmerci.blogspot.be/2010/06/la-fete-des-non-parents-en-photos.html>

### Maman? Non merci!

Maman? Non merci! est un documentaire childfree visant à redorer le blason des non-mères volontaires. L'auteure, Magenta Baribeau, nous parle aussi de sujets connexes à celui de son film. Documentaire en cours de post-production.

N'ayant reçu aucune subvention gouvernementale, j'espère financer le montage et la distribution du documentaire sur les non-parents *Maman? Non merci!* avec des contributions volontaires.

Le montage coûtera à lui seul près de 15 000 \$. J'espère donc que vous m'aidez à financer mon documentaire en achetant le DVD d'avance (pour seulement 25\$CAN ou environ 20 euros avec les frais d'envoi) que je vous enverrai dès sa sortie (il n'y a pas encore de date précise de sortie.) Vous aurez le choix de télécharger le film en HD ou de recevoir un DVD (zone 0 lisible partout au monde) par la poste.

Vous pouvez évidemment contribuer plus! N'ayez crainte, ce film se fera, coûte que coûte, je travaille sur ce film depuis près de 6 ans et je n'abandonnerai pas! L'argent reçu est utilisé pour payer les gens qui travaillent avec moi : preneurs de son, monteurs, mixeurs, etc., et pour les très chères salles de montage et de mixage sonore. Je ne me verse aucun salaire!

(Make a donation)



mercredi 2 juin 2010

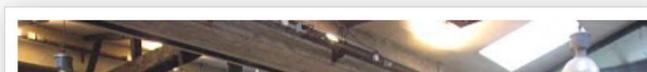
### La Fête des non-parents en photos!

Le 15 mai dernier, j'ai eu la chance d'assister à la deuxième édition de la *Fête des non-parents* organisée à Paris par Théophile de Giraud et Frédérique Longrée.

C'est en arrivant dans la salle qu'on nous remet cette fameuse "médaille du mérite écologique" que j'arbore ici fièrement! Il s'agit donc d'un condom attaché à un ruban rouge.



La Fête prit un peu de temps à démarrer. Les anarchistes et artistes de surcroît ne sont pas des plus ponctuels... (Vous pouvez d'ailleurs noter ici que nous avons réservé la première rangée afin de pouvoir bien capter le son avec notre nouveau micro de location et sa fameuse moumoute!)



nouveau micro de location et sa fameuse moumoute!)



Puis les organisateurs appellent tous les panélistes à venir s'asseoir et la soirée a pu commencer.

D'ailleurs, ce fut une fête haut en couleur! Normal, direz-vous, pour un événement organisé par des anarchistes et où l'alcool coulait à flots... même que Théophile buvait sa bière dans un biberon! (Si vous scrutez bien l'image, vous

D'ailleurs, ce fut une fête haut en couleur! Normal, direz-vous, pour un événement organisé par des anarchistes et où l'alcool coulait à flots... même que Théophile buvait sa bière dans un biberon! (Si vous scrutez bien l'image, vous pourrez le repérer!)



Pour être franche, j'ai été un peu surprise de la dureté de certains propos. L'ambiance était davantage à la provocation et aux débats qu'à la réjouissance et à l'acceptation. Dès les premiers instants de la discussion, Théophile invita le public à intervenir, que ce n'était pas ici une conférence, mais bien une discussion. Par contre, la première dame à intervenir fut rapidement échaudée par Corinne Maier qui lui reprocha de ne pas savoir lire et de n'avoir vu qu'un premier degré à son bouquin *No Kid. Aïe!*

Même que sur le panel, les invités n'étaient pas toujours tous d'accord entre eux. Ils se coupaient la parole et invectivaient parfois le public.



J'en suis restée estomaquée. J'avais eu le plaisir de rencontrer Mme. Maier le matin même et elle fut des plus cordiales avec moi. J'en ai donc déduit qu'avec toutes les caméras présentes et devant un auditoire, cette soirée était davantage un spectacle provocateur qu'une fête entre amis pour célébrer notre vie pas toujours rose.

Et la présence médiatique était plutôt lourde. Je croyais du fait être la seule à tourner un documentaire sur les non-parents volontaires... j'ai vite été détrompée! Trois dames y étaient dans le contexte d'un reportage, ainsi qu'une télé suisse-romande et une radio (France Inter).



J'ignore si c'est à cause de tous ces médias que les gens étaient un peu réticents à parler d'eux-mêmes, mais les témoignages personnels furent peu présents, éclipsés par des débats intellectuels à propos de l'environnement, de l'anarchisme et de la surpopulation

Les propos de l'environnementaliste Laure Noualhat, plus modérés, m'ont davantage touchée que ceux d'un Noël Godin (l'entarteur anarchiste) un peu enivré qui beuglait parfois dans le micro les mêmes âneries jusqu'à ce qu'on remarque sa présence. Les organisateurs quant à eux, sont restés plutôt discrets, agissant davantage à titre de chefs d'orchestre que panélistes.

Bref, bien que j'aie grandement apprécié l'initiative d'une telle fête (et la gentillesse des organisateurs), c'est cette absence de côté festif que je déplore. Je m'attendais davantage à une célébration de nos vies qu'à un débat idéologique quant à savoir quelle était LA meilleure raison intellectuelle de ne pas procréer.

J'invite donc les organisateurs ainsi que tous ceux qui désirent observer cette fête dans les prochaines années d'y aller d'un modèle plus démocratique et humaniste où chacun parle de sa petite histoire personnelle afin qu'on puisse se sentir épaulés et non plus comme des extra-terrestres seuls dans une mer d'humains "normaux" lire ici avec désir d'enfant.

Qui sait peut-être organiserai-je une telle célébration à Montréal, l'an prochain?

      Recommander cette adresse URL sur Google

Sujets : [corinne maier](#), [documentaire](#), [frédérique longrée](#), [fête des non-parents](#), [laure noualhat](#), [maman non merci](#), [noël godin](#), [théophile de giraud](#)

Sujets : [corinne maier](#), [documentaire](#), [frédérique longrée](#), [fête des non-parents](#), [laure noualhat](#), [maman non merci](#), [noël godin](#), [théophile de giraud](#)

## 8 commentaires:



**Mél@nie** a dit...

Conjointe d'un Français pure laine, je reconnais la verve. Je ne suis pas du tout surprise du discours. Sache que tes mots seront reconnus et discutés franchement au Québec. Mon conjoint, désirant ardemment avoir d'autres enfants (avec moi) doit se faire à l'idée qu'il sera un papa "unique". La seule similitude entre les Français et les Québécois, c'est la langue... pas la culture.

Bravo pour ton travail!

2 juin 2010 à 19:49



**Magenta Baribeau** a dit...

Merci pour ton beau commentaire :) C'est vrai que nous discutons très différemment au Québec et en France. J'apprécie notre sens du tact et notre courtoisie venant de notre héritage anglo-saxon :)

2 juin 2010 à 20:43

**Anonyme** a dit...

Misère... Si des images doivent être diffusées où l'on montre une bande d'intellos à l'égo démesuré (et totalement bourrés) expliquer pourquoi il ne sont pas parents et pourquoi, selon eux, il ne faudrait pas l'être, ça n'est pas comme ça qu'on cessera de passer pour des extra-terrestres !

Le commun des mortels aura vite fait d'en conclure que ceux-là ont drôlement bien fait de ne pas se reproduire ! Et comment l'en blâmer...

3 juin 2010 à 18:47

**Begonia** a dit...

Zut alors, je n'ai pas pu m'identifier sur mon commentaire !! Donc l'anonyme qui taille un costard aux intellos bourrés, c'est moi, Begonia...

3 juin 2010 à 18:48



**Magenta Baribeau** a dit...

C'est un peu ce que je me disais, Bégonia. N'empêche que j'ai aimé le concept. Il n'a peut-être besoin que d'être un peu retravaillé. L'expérience des années ne pourra nuire :)

4 juin 2010 à 08:12

**Jamed Lavy** a dit...

Je suis d'accord avec vous et l'an dernier je les avais trouvés un peu snobs (et pas si anar que ça au final) ; cela dit, est-ce que notre but est forcément d'intégrer une certaine normalité, de rassurer les gens qui nous prennent pour des monstres ? Personnellement je me fiche de savoir si la masse me considère comme une cinglée.

10 juin 2010 à 21:02



**Magenta Baribeau** a dit...



**Magenta Baribeau a dit...**

Je me fous un peu moi aussi de la normalité. Par contre, bien que je ne souhaite pas rassurer les autres, mais bien nous rassurer, nous, que nous ne sommes pas seuls.

10 juin 2010 à 21:09

**Estelle Ogier a dit...**

Lorsque j'ai lu "Bienheureux les stériles" d'Annaba ou "L'art de guillotiner les procréateurs" de Théophile de Giraud ; j'ai repris ma respiration ; j'ai compris pourquoi je refusais de procréer ; j'ai pleuré car je n'étais plus seule... Comme l'exprime justement Magenta, la fête des non-parents nous rassure en nous prouvant que d'autres partagent nos convictions. Je remercie tous les individus qui m'autorisent par leurs actions à être ce que je suis.

12 juin 2010 à 03:27

[Publier un commentaire](#)

[Message plus récent](#)

[Accueil](#)

[Messages plus anciens](#)

S'abonner à : [Publier des commentaires \(Atom\)](#)

Portrait des fondateurs de la FDNP sur site *Libération* (06 août 2010) :  
[http://www.liberation.fr/societe/2010/08/06/trop-mioche-la-vie\\_670537](http://www.liberation.fr/societe/2010/08/06/trop-mioche-la-vie_670537)

SE CONNECTER | S'INSCRIRE

**Libération** SOCIÉTÉ

Abonnez-vous à partir de 1€ FEUILLETER >

POLITIQUE SOCIÉTÉ MONDE ÉCONOMIE CULTURE NEXT IDÉES VIDÉO PHOTO

ÉVÉNEMENTS ÉDITION ABONNÉS Q

BATAILLE DU GENRE AFFAIRE DIEUDONNÉ ROMS RYTHMES SCOLAIRES SANTÉ PROSTITUTION ÉDUCATION

Accueil > Société > Les antidiktats

# Trop mioche, la vie

LAURE NOUALHAT 6 AOÛT 2010 À 00:00



Facebook  
Twitter  
Google+  
MAIL  
IMPRIMER  
MOOD ZEN

**LES PLUS PARTAGÉS**

- 1 Quand on réécrit l'histoire du féminisme avec Antoinette Fouque
- 2 La manifestation des anti-aéroport dégénère à Nantes
- 3 Ianoukovitch destitué, Timochenko libérée
- 4 Toulouse: incidents lors d'une manifestation contre l'antisémitisme
- 5 Prendre la Charte olympique au sérieux !
- 6 Valls cible «l'ultra-gauche» et les «Black Bloc» après les heurts de Nantes
- 7 L'Ouganda déclare la guerre aux homosexuels

**LE CHOIX DES ABONNÉS**

- 1 Mort de Méric : la vérité des SMS  
ENQUÊTE Par Violette Lazard
- 2 Jean-Jacques Bourdin. Populibre  
PORTRAIT Par Pascale Nivellet
- 3 DeFly Explorer, petit dernier de la classe «insecte drone»



Trop mioche, la vie (photo: Mathieu Zazzo)

## PORTRAIT Théophile de Giraud et Frédérique Longrée. Les antidiktats (4/9). Ces deux Belges revendiquent leur refus d'enfanter et ont lancé la «fête des non-parents».

Ne pas vouloir d'enfant et le clamer haut et fort, conchier les mômes et leurs dictatoriales exigences : ça fait désordre dans une société qui célèbre les mamans, les papas et toutes les mamies gâteaux. Deux Belges bien déjantés, dénichés au fond du mythique Dolle Mol, bistrot anarchiste de Bruxelles, assument complètement. Non-procréateurs délibérés, Frédérique Longrée et Théophile de Giraud ont enfanté un singulier bébé : la fête des non-parents, qui glorifie, le temps d'une soirée, des milliers de non-procréateurs. Après tout, les non-parents forment une minorité silencieuse, environ 10 % de la population, qui mérite autant une fête que les grands-mères, non ?

L'idée est née en 2007 sur les routes cathares que les deux protagonistes, alors en couple, exploraient. De village en village, ils prennent en grippe les banderoles enthousiastes annonçant la prochaine fête des pères. Agacés, ils se promettent de fêter ceux qui refusent de «pondre des moutards», quelles que soient leurs raisons (familiales, environnementales, morales, éthiques...). «*Au départ, nous l'avons fait pour provoquer, racontent-ils, mais ensuite, nous nous sommes rendu compte que cela aidait ceux qui se sentent monstrueux de ne pas vouloir enfanter, qui le vivent mal ou qui n'osent pas le dire à leur famille. La fête, c'est pour se sentir moins seuls.*» C'est surtout le moment d'ingurgiter de fabuleuses bières belges en causant ligature des trompes et vasectomie, de débâter des horreurs («*Aimes-tu les enfants ?*» «*Oh oui, au court-bouillon, avec de la mayo*»), de débattre infanticide et contrôle des populations. En un mot, de se lâcher. «*Sans provocations, comment faire réfléchir les gens ?*» s'enquiert Frédérique, au détour d'une énième Leffe. La première édition a eu lieu à Bruxelles en 2009. Dans le public, l'entarteur Noël Godin frétille au point d'accepter de parrainer l'édition suivante, qui s'est déroulée à Paris en mai dernier. Corinne Maier, auteure de *Quarante raisons de ne pas avoir d'enfant*, a joué la marraine pendant que ses deux ados tenaient le bar.

Si Théophile a su très tôt qu'il ne procréerait pas, Frédérique a mis longtemps à le comprendre. «*J'ai essayé de tomber enceinte de mon ex-mari, par convenance, pour faire comme tout le monde. Heureusement, mon corps n'a pas voulu.*» En revanche, ce corps a donné le feu vert quand elle est tombée amoureuse de Théophile. «*Un total accident*», se défendent-ils en chœur. «*J'ai dit tout de suite que j'avortais*».

Feuilleter le journal



Abonnez-vous à Libération  
1€ seulement le 1er mois

S'ABONNER

### RECEVOIR LA NEWSLETTER

L'actu Libé tous les matins par email

Adresse e-mail

S'INSCRIRE

### LA BOUTIQUE DE LIBÉ



Steve Jobs - 30x40cm  
Une - tirage photographique professionnel  
39€



Le meilleur de Libé  
Anciens numéros, hors-série, collectors  
A partir de 9,90€

Plus de produits

### A LA UNE DE LIBÉRATION

- 1 Au Cameroun, le Français Atangana libéré après 17 ans de prison
- 2 Le palais de la démesure de Ianoukovich
- 3 Mort de Clément Méric : des SMS accablent un des skinheads
- 4 Ukraine : Washington veut un gouvernement de techniciens
- 5 L'Ouganda déclare la guerre aux homosexuels
- 6 L'Assemblée vote la gratification obligatoire

ce corps a donné le feu vert quand elle est tombée amoureuse de Théophile. *«Un total accident»*, se défendent-ils en chœur. *«J'ai dit tout de suite que j'avortais»*, rappelle Frédérique. L'avortement chimique se fait à la maison et le géniteur, plein d'humour, récupère l'œuf fécondé qui figure désormais en bonne place sur une étagère, dans son bocal d'éther.

Les amateurs de dilemmes freudiens verront dans ces deux énergumènes - ancien couple devenu amis singuliers - de la pure chair à divan. Théophile s'est allongé dix ans. Frédérique, empêchée pour *«raisons économiques»*, se considère encore *«en travaux»*. Les deux sont en tout cas d'authentiques rescapés. Fils unique, lui a grandi dans la torpeur de la banlieue de Bruxelles. Sa mère est commerçante, son père dessinateur dans une verrerie. Le petit garçon s'ennuie, d'autant qu'il doit supporter *«une "grande-merde" assez envahissante»*, comprendre sa grand-mère, la mère de son père, *«agent pathogène de la famille»*, qui l'étouffe et le critique en permanence. Il pourrait trouver un exutoire à l'école, mais raté, il considère la cour de récré comme son premier traumatisme social. Curieux, vif, dévoreur de livres, le petit Gérard - son prénom de baptême - découvre la noirceur du monde et des hommes un peu tôt. A six ans, il sait tout de la bombe atomique. Et quand il regarde la télé, c'est pour se prendre des massacres de phoques en pleine figure. *«J'avais de très bons profs et le dégoût du monde est monté très vite»*, se souvient-il. A l'adolescence, il découvre l'anarchie, le punk-rock, et joue au foot en acharné. Il rêve d'écrire.

A 15 ans, il sombre dans une profonde dépression. Et tente plusieurs fois de se supprimer.

En août 1987, il a 26 ans quand il part en vacances en Irlande avec sa copine. Sur le ferry, il la prévient : *«Je ne rentrerai pas.»* Un jour qu'ils se promènent le long des falaises, il lui sourit, l'embrasse langoureusement, et saute. *«Une fois en bas, je me demandais si j'étais mort, je ne sentais plus rien. Je crachais du sang, c'est tout. J'ai hurlé son prénom. Heureusement qu'elle n'était pas encore partie.»* Depuis ce jour-là, sa vie a une autre saveur. *«Mes parents ont vraiment compris qu'il fallait me laisser tranquille.»* Penauds, ils lui demandent pardon. *«Vis. C'est tout ce que je te demande»*, lui dit sa mère. Alors il vit, plutôt deux fois qu'une. Brushing noir corbeau très Cure, l'énergumène est un oiseau de nuit qui traîne de rade en théâtre, fomentant des happenings poétiques dans les rues de Bruxelles, organisant des prises d'otages de statues ou des lectures dénatalistes devant des diaporamas de la Shoah. Il bricole des fins de mois bancales, au nom de la liberté.

Frédérique, musicologue, vit plutôt le jour. Elle se souvient d'un père quasiment *«esclave de sa situation»* et d'une mère *«malade chronique, capable de choper le typhus sans sortir de Belgique»*. *«Mon père ouvrier rêvait d'être musicien, mais mes parents se sont mariés jeunes. Dans leur milieu, on assume.»* Le fragile équilibre se

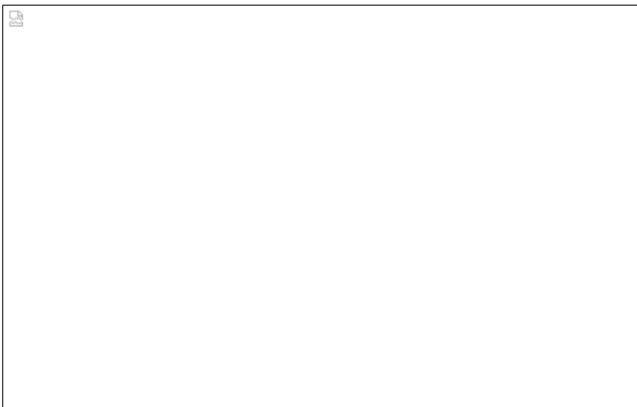
5 L'Ouganda déclare la guerre aux homosexuels

6 L'Assemblée vote la gratification obligatoire pour les stages d'au moins 2 mois

7 Le long et difficile combat pour un statut du stagiaire

*typhus sans sortir de Belgique*». *«Mon père ouvrier rêvait d'être musicien, mais mes parents se sont mariés jeunes. Dans leur milieu, on assume.»* Le fragile équilibre se rompt quand Frédérique se fait violer à l'âge de 16 ans. *«C'était mon premier rapport.»* Honte et culpabilité l'empêchent de porter plainte. Douze ans plus tard, le même scénario se répète. *«Les flics m'ont dit que je l'avais bien cherché puisque j'avais bu ce soir-là.»* Peu à peu, la jeune trentenaire apprend à se détester. *«Je me faisais payer ce qu'un connard m'avait fait subir.»* Elle se marie, avec un homme qui ne la touche quasiment pas durant huit ans. *«Je n'ai jamais vu mon mari nu»,* avoue-t-elle. Elle le trompe, il ne dit rien. *«Comment était-ce possible de torpiller ses rêves et les miens à ce point ?»* Un soir, elle rédige plusieurs lettres d'adieu, avale cachets et alcool. Son ex-mari la sauve in extremis. Alors qu'elle était avec Théophile, il y a deux ans, on lui diagnostique une tumeur - bénigne - au cerveau. Elle enchaîne désormais les séances de radiothérapie. *«Ce n'est pas opérable, mais j'ai compris que la vie était précieuse. J'ai envie de faire moins de conneries.»* Mais donner la vie, ça, non. *«J'aime beaucoup les enfants, explique Frédérique, tellement que je n'en fais pas. L'existence est une souffrance permanente que je ne veux pas imposer à quelqu'un qui n'a rien demandé.»* Elle dit qu'on peut bien être femme sans être (une mauvaise) mère.

Si Théophile est autant serein qu'elle semble torturée, tous deux sont dotés du même humour féroce. On les imagine dépressifs, sombres, leur compagnie est jubilatoire, retentissante de cascades de rires et d'échanges truculents. A-t-on besoin de donner la vie quand on est autant dans la vie ?



### Théophile de Giraud et Frédérique Longrée en 5 dates

**19 novembre 1968:** Naissance de Gérald à Namur.

**26 décembre 1971:** Naissance de Frédérique à Auvelais (Belgique).

**Août 1987:** Suicide raté de Théophile/Gérald.

**18 juillet 2003:** Frédérique arrête de se prendre la tête.

**16 mai 2009:** Première fête des non-parents à Bruxelles.

Photo Mathieu Zazzo

Laure NOUALHAT

## LES ANTIDIKTATS >



### Carrément méchant

PORTRAIT Par Christophe Ayad

#### Bling-bling en sautoir

PORTRAIT Pour le rappeur, P.diddy, afficher des signes extérieurs de richesse donne une autre image des Noirs. Par Stéphanie Binet

#### Fichiers-moi la paix

PORTRAIT James Climent. Condamné pour téléchargement illégal de musique, ce militant se revendique «partageur». Par Alexandre Hervaud

#### Epicurien à battre

PORTRAIT Richard Klein, ce prof américain de littérature française défend la liberté de manger, gras compris. Par Eric Lorete

**Evocation in article sur surpopulation**  
**sur site *Inter-Environnement Wallonie* (10 septembre 2010) :**  
<http://www.iewonline.be/spip.php?article3724>

Fédération Inter-Environnement Wallonie  
des associations au service de l'environnement

La FédérationOpinionsActualitéActions !Campagnes

MobilitéAménagement du territoireEnergie, climatEconomieAgriculture, naturePollution, environnement, s

Boîte à outilsNewslettersSoutenez-nous !ConnexionRechercher :

[Accueil](#) > [Opinions](#) > [Analyses critiques](#)

## Survie, surpopulation, surconsommation

Marie Cors - 10 septembre 2010 - Développement durable



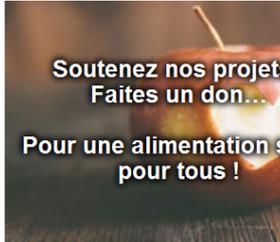
Les nombreux débats sur les changements climatiques, les réserves de matières premières, l'épuisement des ressources de la planète... abordent, certes encore très discrètement, la question cruciale de la démographie mondiale. Pour Mathis Wackernagel président de l'ONG [Global Footprint Network](#), co-créateur de l'[empreinte écologique](#), pour inverser la pression, il faut « *arriver à ce que la population mondiale commence à décroître* ».

Sujet tabou pour les uns, objectif en soi pour d'autres, les questions de dénatalité ou de possibles contrôles démographiques ne laissent personne indifférent, et ont déjà alimenté de très nombreux débats, souvent houleux.

Les limites sont atteintes

La prise de conscience des limites du mode de développement occidental, particulièrement la déplétion des ressources naturelles et l'urgence d'une diminution des nos émissions de CO2, nous poussent naturellement à rechercher des solutions pour chacun des facteurs impactants.

L'équation de Kaya (économiste japonais) qui sert de modèle aux membres du Groupe International d'Experts sur le Climat (GIEC), exprime de quoi dépend le niveau total d'émission de CO2.



**Soutenez nos projets**  
**Faites un don...**  
**Pour une alimentation s**  
**pour tous !**

**Voir aussi**

- [Développement durable](#)
- [Faire le pari de la fiscalité verte](#)
- [Pétition : "Monsieur Coene, il manque la banque en \(...\)"](#)

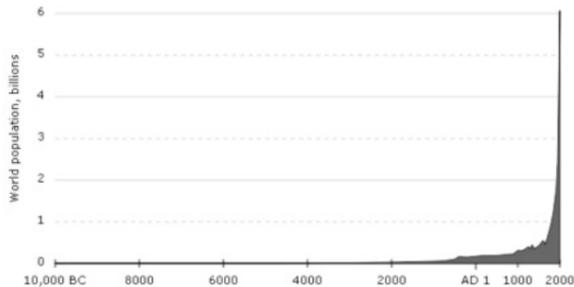
sur le Climat (GIEC), exprime de quoi dépend le niveau total d'émission de CO2.

Jancovici la développe [sur son site](#) : elle se caractérise par le produit du contenu en gaz carbonique de l'énergie [1], de l'intensité énergétique de l'économie [2], de la production par personne et de la population. Tous les chiffres de ces indicateurs sont publiés par l'Agence Internationale de l'énergie, chaque année, pour chaque pays.

Parmi les variables de l'équation, la population est considérée comme une variable imposée.

Les projections démographiques prédisent que nous serons 7 milliards fin 2011 ou début 2012, 8 milliards en 2025 et 9 milliards un peu avant 2050.

La courbe de l'évolution mondiale de la population est, à l'échelle de l'humanité, quelque peu affolante (voir le graphe ci-dessous), et on comprend qu'elle peut être la source de propos dont la démesure est sans doute proportionnelle à l'angoisse qu'elle suscite.



« Faire des enfants tue »

Michel Tarrier, par exemple, est l'auteur d'une formule choc : « Faire des enfants tue ». Son ouvrage, sous-titré « Eloge de la dénatalité » a été publié en 2008, avec un quatrième de couverture explicite :

« Faire des enfants nuit gravement à la planète. Homo sapiens est la pire espèce invasive. Notre monde est passé de 250 millions à quasiment 6,7 milliards d'habitants depuis l'an 1 de l'ère chrétienne. En augmentant de 4 milliards, la population planétaire a triplé depuis 1950. Stop, ou encore ? Nous avons toutes les preuves que la planète ne pourra pas nourrir 9 milliards de Terriens en 2050 ou 17 milliards en 2100. Faire des enfants nuit gravement à la survie de l'humanité. Si on aime les enfants, il ne faut pas en faire. Vivre moins nombreux pour que tout le monde puisse tout simplement vivre. Tout pacte écologique devrait sous-tendre l'idée d'un pacte antinataliste. »

Dans la même veine, des groupes de citoyens s'unissent sous la bannière « proud to be child-free », et organisent la fête des non-parents. « Vous n'avez pas d'enfant ? Soyez-en fier ! Que cette absence de paternité résulte d'un choix ou d'une fatalité, vous mériterez nos plus sincères respects et notre soutien »

Pétition : "Monsieur Coene, il manque la banque en (...)

Marier économie et environnement, la priorité (...)

Le 1er musée du capitalisme ouvre ses portes à Namur (...)

"Les limites de la croissance" : dernière conférence de ce soir (...)

#### Dans la même rubrique

Diesel = cancérigène ? L'essence au (...)

Plutôt 2,1 milliards d'économies sur l'énergie ou... 17,5 (...)

Diesel et oxydes d'azote : histoire d'une dérive

Marchienne-au-Pont, chronique d'une descente aux (...)

Négociations climatiques : les points de désaccord (...)

Energies : il y a des subsides et des subsides

Médias et Climat : quand la controverse desserte la (...)

Chasse (II) : mise en perspective et enjeux

Bart De Wever : voitures de société et salaires corrects (...)

Years of Living Dangerously : Quand Hollywood s'empare (...)

Ni ON, ni OFF, "just turn it down" !

Construire avec les traces de notre passé industriel

Un peu de magie dans ce monde de l'énergie

Mort des lignes locales : argumentaire et un recours (...)

Mourez, jeunesse !

Ils nous soutiennent

Dans la même veine, des groupes de citoyens s'unissent sous la bannière « *proud to be child-free* », et organisent la **fête des non-parents**. « *Vous n'avez pas d'enfant ? Soyez-en fier ! Que cette absence de progéniture résulte d'un choix ou d'une fatalité, vous n'imaginez pas quel précieux service votre stérilité rend à l'humanité !* » Cet appel, soutenu par quelques personnalités, est à la fois sans équivoque, mais transpire parfois la dérision et rejoint par l'expression un certain décalage artistique. Jan Bucquoy, artiste notamment connu pour sa vision féroce de la Belgique, et ses « *coups d'Etat* » au Palais royal, écrit ceci : « *Prolétaires de tous les pays, stérilisez-vous. Faire des enfants est un crime contre l'humanité. En Belgique libérée, il y aura un permis de procréer, qui s'inspirera du permis de conduire. Le but de la Belgique sera d'arriver à natalité zéro.* »

En commentaire, dans le livre « *Jan Bucquoy illustrated 1968-2009* » : « *Comme si de tels missiles ne suffisaient pas, notre révoltantiste surenchérira dans le pire tabou de notre temps, l'anti-natalisme radical : « Arrêtons de faire des gosses. Ça ne sert à rien que mettre au monde des malheureux. Et puis les gosses nous bouffent les oreilles ».*

L'idée de dénatalité, « *pire tabou de notre temps* », déchaîne inévitablement les passions. Les propos ci-dessus heurtent. Ils titillent les libertés fondamentales, les conceptions de la vie, les convictions religieuses, philosophiques, l'essence même de notre être. Le retour de manivelle ne se fait pas attendre : cette façon de penser est jugée monstrueuse et égoïste, leurs auteurs sont des misanthropes, voire des néo-coloniaux.

La dénatalité, angoisse des nantis

Une [récente étude](#) de l'Union européenne sur les perceptions en matière de changement démographique font apparaître des paradoxes à verser au dossier. La recherche a porté sur l'analyse des valeurs et des attitudes affectant les décisions liées à la fertilité, les perceptions des avantages et désavantages d'avoir des enfants, la signification de la famille et de la parentalité, les préférences et aspirations quant aux rôles des genres, la vie de famille versus le travail rémunéré, le sentiment vis-à-vis des seniors et du vieillissement de la population, enfin, le rôle des gouvernements dans l'aide aux familles et aux personnes âgées.

Derrière ces thèmes se devine l'inquiétude d'une Europe confrontée à une baisse de natalité. Pratiquement tous les pays européens connaissent des taux de natalité largement inférieurs au taux de renouvellement de la population (2,1 enfants par femme). Les niveaux actuels (jusqu'à 1,3 enfants par femme) sont jugés alarmants. Les conséquences d'une population vieillissante, trop peu renouvelée, représentent des problèmes socio-économiques de taille pour les états membres : diminution de la proportion de la population active, globalement plus vieille, moins productive, ce qui menace la croissance économique. Le risque est aussi de manquer de travailleurs pour prendre soin des aînés, donc de se heurter à des problèmes de financement des soins de santé et des pensions, alors même que les dépenses augmentent. La question démographique est vue comme un challenge pour les gouvernements.

Malgré le fait qu'être marié et avoir des enfants reste le modèle de vie le plus cité par les répondants et que le refus d'enfants soit rare (moins de 10% de l'ensemble des interviewés), ne pas avoir d'enfants est un phénomène en augmentation dans les cultures occidentales. Il est nettement plus marqué en Allemagne (15,4% des femmes et 22,5% des hommes), aux Pays-Bas (12,5 et 17%) et en Belgique (10,4 et 15,3%). L'étude a mis en évidence un décalage entre le nombre d'enfants souhaités et « réalisés ». Le prolongement des études, les difficultés de trouver des emplois stables, l'important stress généré par le travail, l'inégalité entre hommes et femmes aussi bien dans la vie professionnelle que privée, la parenté postposée, etc. concourent à la baisse de la fertilité. Les états, conscients des enjeux, restent ... impuissants ! Ils savent qu'il ne suffit pas d'inciter à la fécondité, comme ce fut le cas en France au début du vingtième siècle, pour régler l'épineux « problème ». En 1920, le péril de la dénatalité avait incité à des mesures fortes via la création d'une commission de la dépopulation, et l'adoption de lois interdisant toute propagande en faveur de la contraception, ensuite, en 1923, réprimant l'avortement.

Ils nous soutiennent

Loterie Nationale  
créateur de chances 6

Union Nationale  
Européenne



.be

FEDERATION  
DES CROIX-ROUGES BELGES

## LE PLUS GRAND DES PÉRILS QUI MENACENT LA FRANCE EST LA DIMINUTION DE SA NATALITÉ

**Nombre de naissances en France**

1868 1896 1921  
1.034.000 915.000 750.000

L'Allemagne, en 1921, a eu 1.200.000 naissances.

**Tout homme a le devoir de contribuer à la perpétuité du pays et de la civilisation comme il a le devoir de contribuer à leur défense.**

**Nombre d'enfants par mariage**

1828 1896 1921

Moins de 3 enfants par mariage et c'est la dépopulation.

**La Famille nombreuse assure :**

- la Gaie au Foyer,
- la Confiance entre les époux,
- la Richesse le jour ou les aînés atteignent l'âge du travail,
- la Sécurité de la vieillesse,
- la Fierte du devoir accompli.

**AVANTAGES RÉSERVÉS PAR LA LOI AUX FAMILLES MÉRITANTES**

Allocations nationales annuelles.  
Primes de natalité atteignant jusqu'à 1.000 fr. dans certains départements.  
Réductions d'impôts.  
Réduction de 30 à 20 0/0 sur les billets de chemin de fer.  
Versement des pères de 4 enfants dans la réserve.  
Médaille de la Famille Française pour les mères de 5 enfants.

Les belles familles sont les plus heureuses ; par elles la France retrouvera sa prospérité.

Si tu as trop peu ou pas d'enfants tu finiras tristement la vie.

Les grandes familles assurent **LA PAIX**  
Les petites familles préparent **LA GUERRE**

Si tu as une belle famille tu connaîtras toujours les joies du foyer.

**L'ALLEMAGNE NE NOUS AURAIT PAS ATTAQUÉS EN 1914 SI NOUS AVIONS ÉTÉ 10 MILLIONS DE FRANÇAIS DE PLUS.**

ALLIANCE NATIONALE POUR L'ACCROISSEMENT DE LA POPULATION FRANÇAISE. 25, Rue de Valenciennes - PARIS. M.H.C.

La dénatalité est également prise très au sérieux en Corée du Sud et au Japon, dont les taux de fécondité sont les plus faibles au monde. Le sujet suscite des débats à Tokyo sur l'avenir du leadership nippon en Asie. Cette

La dénatalité est également prise très au sérieux en Corée du Sud et au Japon, dont les taux de fécondité sont les plus faibles au monde. Le sujet suscite des débats à Tokyo sur l'avenir du leadership nippon en Asie. Cette perspective a fait l'effet d'un électrochoc dans la population. « *La course contre la montre est engagée pour éviter l'implosion démographique* », à coup d'aides aux jeunes parents, de subventions destinées à multiplier le nombre des crèches ou à permettre aux mères de continuer à travailler si elles le veulent.

#### Surpopulation des pauvres ?

Pendant ce temps, face à la progression inquiétante de l'empreinte écologique des humains, et au sentiment d'impasse pour y faire face, on se demande comment assurer les besoins des 9 milliards d'humains attendus en 2050. Et on regarde du côté des pays dans lesquels la fécondité est élevée (majoritairement les pays pauvres), pensant identifier là un des nœuds du problème.

Cependant, si 2050 et 9 milliards sont les horizons de nos craintes, il faudra finir par se résoudre à les regarder en face : les modifications de la fécondité agissent beaucoup trop lentement et, même avec une politique imposée aujourd'hui partout dans le monde de 2 enfants maximum par femme, le nombre d'humains sur Terre ne serait pas modifié de plus de 10% en 2050.

Le [département population des Nations Unies](#) suit de très près tous les indicateurs relatifs au taux de croissance de la population mondiale. Le constat est celui d'un important changement, passant d'une moyenne de 4,7 enfants par femme dans la période 1970-1975 à une valeur de fertilité de 2,6 enfants par femme en 2005-2010. Cette tendance est principalement due aux modifications dans les pays en développement, passant de 5,6 à 2,5 enfants par femme. Les pays les moins développés contribuent eux aussi à ce déclin mondial de la fertilité, passant d'un indicateur de 6,3 à 4,4 sur les mêmes périodes.

Le taux de croissance de la population mondiale n'a cessé de baisser, pour atteindre, aujourd'hui, environ 1,2 % par an. Les projections des démographes indiquent qu'il devrait s'annuler vers 2040 ou 2050. Le taux de fécondité mondial attendu alors est estimé à 1,85 enfant par femme. Conclusion, avec un pic que l'on estime à environ 9 milliards de personnes, l'essentiel de la croissance de la population est désormais derrière nous.

#### Surconsommation d'une minorité riche

Où est le problème alors ? Le problème fondamental n'est pas la croissance de la population mais le niveau de surconsommation, et en particulier l'inégalité criante d'utilisation de la majorité des ressources de la planète par une minorité d'humains. A titre d'exemple, 50% des émissions de CO2 sont dues aux activités de 7% d'entre-nous tandis que les 50% d'humains les plus pauvres émettent l'équivalent de 7% de CO2.

Stopper la croissance de la population aujourd'hui ne contribuerait pas à réduire notre empreinte écologique, ni à éviter le réchauffement planétaire de plus de 2°C. Pour rappel, nos émissions de CO2 doivent être réduites de 80 à 95% d'ici 2050. Telle est la hauteur de la tâche. Comme le dit [l'analyse de l'école de foresterie et d'environnement de l'université de Yale](#), nous n'échapperons pas à la réalité du problème, c'est la surconsommation des quelques riches que nous devons solutionner, inutile de regarder du côté de la surpopulation des nombreux pauvres.

Nous voilà confrontés à un vieux problème, celui de l'inégalité de l'accès aux ressources et de leur répartition. Les gouvernements sont-ils à même d'analyser le risque et les conséquences potentielles du maintien des inégalités face aux opportunités d'un changement de paradigme ?

Crédit photographique : [Lucatof](#) - Fotolia.com

[1] c'est la quantité de CO2 qu'il faut émettre pour disposer d'une quantité d'énergie donnée

[2] c'est la quantité d'énergie qu'il faut utiliser pour produire un euro de biens ou services

Télécharger l'article au format PDF

Envoyer l'article



Soyez le premier de vos amis à indiquer que vous aimez ça.

Evocation in article sur écoféminisme sur site *Midi Onze* (18 octobre 2010) :  
<http://midionze.com/mode-de-vie/l-ecofeminisme-mouvement-regressif-pour-les-femmes/>



The image is a screenshot of the website **midi:onze**. At the top left is the logo "midi:onze" in a bold, lowercase font. To the right is a search bar with the placeholder text "Type your search here" and a magnifying glass icon. Below the logo and search bar is a horizontal navigation menu with the following items: "Actualités", "Modes de vie", "Sciences & Techno", "Initatives", "Cultures", "Opinions", "Dossiers", "Vidéos", and "Midi:onze auf Deutsch!". Below the menu is a colorful illustration of a diverse group of people in a city setting, including a man on a bicycle, a woman with a camera, and a man with a smartphone. Below the illustration is a breadcrumb trail: "Home > Modes de vie > L'écoféminisme, mouvement régressif pour les femmes?". The main content area features a large article title: "L'écoféminisme, mouvement régressif pour les femmes?". Below the title is the date and author information: "18 octobre 2010, Déborah Antoinat, Leave a comment". The article text begins with "Mouvement disparate, l'écoféminisme s'est de nouveau invité au débat en remettant au cœur des interrogations le rôle de la femme dans la ré-". To the right of the main article is a sidebar titled "Midi:onze auf Deutsch!". It contains two article teasers. The first one has a small image of a city skyline and the text: "Jan Gehl: „Die Städte müssen aus der Augenhöhe heraus geplant werden“" followed by "30 mai 2013, No Comment". The second one has a small image of a building and the text: "Loos-en-Gohelle, nachhaltige Umstrukturierung einer Region".

Mouvement disparate, l'écoféminisme s'est de nouveau invité au débat en remettant au cœur des interrogations le rôle de la femme dans la répartition du travail domestique dans un contexte où l'engagement écologique se traduit par de nouveaux comportements dans la sphère privée. Retour sur ce concept.

### Les discours « néo-écoféministes » en France

Couches lavables, retour à allaitement longue durée ou encore petits pots faits maison, des idées véhiculant un certain « retour à la nature » sont adoptées par de plus en plus de femmes qui souhaitent être « plus écolos » afin de rompre avec des produits industrialisés. Bon pour la nature peut-être mais chronophage également, à tel point que ces choix écolos ont fait récemment l'objet de vives polémiques, notamment à l'issue de la sortie du livre de la philosophe Elisabeth Badinter, « Le conflit, la femme et la mère » (2010) et de ses propos sur France Inter. Lors de cette interview, elle a fustigé une « nouvelle idéologie (...) qui impose des obligations de plus en plus lourdes aux femmes pour être le plus conforme à la nature possible » et a pointé du doigt les courants chrétiens traditionalistes américains ou encore le projet de l'ancienne secrétaire d'État à l'Écologie, Nathalie Kosciusko-Morizet de taxer les couches jetables puis s'est amusée de la « nouvelle bonne mère écologique pour Cécile Duflo, (...) une femme qui allaite et qui lave elle-même ses couches (...) qui fait du brocoli bio." Un contexte qui selon elle dessine « un destin féminin très régressif ».

Les propos d'Elisabeth Badinter furent dénoncés par de nombreuses femmes et notamment les « Vertes de rage » : « Non Mme Badinter, l'écologie ne va pas à l'encontre du féminisme (...) elle est une opportunité pour le féminisme ! (...) Nous ne pouvons plus nous contenter d'analyser notre engagement à l'aune de structures mentales héritées des années 1970. » Ces débats ont relancé le terme d'« écoféminisme » sans toutefois avoir mis en avant un mouvement réellement organisé. D'un côté les tra-



#### nachhaltige Umstrukturierung einer Region

30 mai 2013, No Comment



#### Coworking ist weiter verbreitet als man denkt

27 mars 2013, No Comment



#### Darwin Ökosystem : ein Projekt mit Fokus auf grüne Wirtschaft

27 mars 2013, No Comment

#### Partenaires

Midi: onze est partenaire de :

Kaisen magazine !

**kaizen** CHANGER LE MONDE PAS À PAS

Reporterre !

**Reporterre**

héritées des années 1970. » Ces débats ont relancé le terme d'«écoféminisme » sans toutefois avoir mis en avant un mouvement réellement organisé. D'après les travaux de la jeune chercheuse Anne-Line Gandon qui travaille actuellement sur sa thèse intitulée « Les représentations sociales du développement durable : des enjeux de sexe et de genre » (Grand-Lyon/Lyon 2), en France, le courant de l'écoféminisme est très peu structuré, aucune personnalité politique ne se reconnaît officiellement dans ce courant. Elle estime pour sa part « *qu' il faut se méfier de la reprise politique de l'écoféminisme tel qu'il est théorisé actuellement* ».

### Principes philosophiques de l'écoféminisme

A la base, c'est quoi l'écoféminisme et quelles sont ses idées? Dans son ouvrage « *Ecologie/féminisme. Mutation ou révolution* » (1978), Françoise d'Eaubonne, une des principales figures de proue de l'écoféminisme, mouvement à la fois féministe et écologiste, écrivait : « *Quoi qu'il en soit, les bases mêmes de la catastrophe écologique actuelle sont posées : de l'appropriation de la terre fertile (bientôt de l'industrie, qui vient aussi de la terre) la destruction des ressources va naître; et de l'appropriation de la fécondité des femmes, la surpopulation. Dès sa parution, le conflit des sexes se relie étroitement à l'écologie* ». A travers cet énoncé, le concept de l'écoféminisme théorisé par cette auteur apparaît en filigrane: c'est la domination des hommes sur les femmes et la nature qui a engendré la crise environnementale entraînant deux effets, la surpopulation et la surproduction agricole. Selon elle, sans mutation féministe et écologiste c'est l'avenir même de l'espèce humaine qui est compromis. Ses travaux furent fondateurs de l'écoféminisme, un courant de pensée relativement difficile à identifier tant le mouvement apparaît comme un patchwork de différentes idéologies.

Dans les années 1990, l'écoféminisme devient essentiellement anglo-saxon et se scinde en deux principales tendances. La première, socio-économique menée par la médiatique indienne Vandana Shiva (Ecoféminisme, 1993 avec M.Mies). Elle

#### Social

f Facebook  Dailymotion  
RSS

#### Lettre d'informations de Midi:Onze

Inscription

#### Vidéos



La mobilité mot à mot, avec Bruno Marzloff. Chapitre 1 : agilité

la médiatique indienne Vandana Shiva (Ecoféminisme, 1993 avec M.Mies). Elle propose une vision altermondialiste en mettant en avant la dénonciation du patriarcat qui se transpose dans les rapports de domination Nord/ Sud. Le second rassemble un panel d'auteurs proposant des courants d'inspiration religieuse plus ou moins obscurs qui décrivent la femme comme une entité proche de la nature, parlent de « Terre-Mère » et aspirent à un retour à d'anciennes sociétés matriarcales. Ces deux tendances se rejoignent sur la finalité : tous envisagent la femme comme l'espoir pour l'avenir. Des idées proches du « naturalisme » et qui n'ont pas grand chose à voir avec les déclarations d'une Cécile Duflot et ses consœurs écologistes et/ou féministes.

### L'engagement écologique en question

Cependant, l'enquête « L'engagement écologique au quotidien a-t-il un genre ? » réalisée par les sociologues Michèle Lalanne et Nathalie Lapeye rappelle que pour 80% des ménages, les tâches ménagères demeurent une activité essentiellement féminine et que les prérogatives de « *la consommatrice écoresponsable se déclin(ent) sur des domaines tels que l'alimentation, la gestion de l'eau, le tri des déchets, la santé ou l'éducation des enfants (...) des domaines d'action où les femmes sont en première ligne* ». Reste que la prise de conscience écologique peut s'envisager de façon très différente comme les « childfree » (libres d'enfants) qui refusent quant à eux la natalité. Ici, la femme écolo scande le refus d'enfants comme un véritable engagement pour le développement durable. La fête des non-parents s'est tenue à Paris en mai dernier avec en toile de fond un discours particulièrement virulent : « *Notre planète croule sous le poids de la proliférante espèce humaine : la manière la plus efficace de réduire drastiquement notre empreinte écologique est de ne pas donner le jour à un nouveau consommateur-pollueur.* » Un nouveau visage de l'écoféminisme?

marzion: Chapitre 1: aginte

Video 1 of 3



Mots clés | Commentaires

Les plus vues

agriculture agriculture urbaine  
architecture art biodiversité  
bordeaux béton communauté  
coworking design déchets  
développement  
durable  
environnement  
espaces verts Eva Lanxmeer exposition  
Jean-Marc Gancille journalisme  
logement social loos-en-gohelle  
maison Marc Fontanès  
mobilité Nicolas Soulier nomade  
nucléaire participation reconquérir les  
rues recyclage rob hopkins transition  
énergétique télétravail  
urbanisme ville ville  
durable voiture Zevillage  
éco-conception  
éco-responsable  
écologie écoquartier

le jour à un nouveau consommateur-pollueur. » Un nouveau visage de l'écoféminisme?

Posted in [Modes de vie](#). Tagged as [écoféminisme](#), [surpopulation](#), [surproduction](#)

[← Previous Post](#)

[Next Post →](#)

[Compensation carbone : outil écologique ou marketing ?](#)

[Budget 2011 : l'environnement ny coupe pas](#)

#### Author



**Déborah Antoinat**

[Home Page](#)

Journaliste pigiste, Déborah Antoinat est spécialisée dans le développement durable ainsi que dans l'univers de la décoration et du design.

#### Leave a Reply

[durable](#) [voiture](#) [Zevillage](#)

[éco-conception](#)

[éco-responsable](#)

[écologie](#) [écoquartier](#)

[électricité](#) [émissions de](#)

[CO2](#) [émissions de gaz](#)

[à effet de serre](#) [énergie](#)

Evocation sur site *Huffington Post* (25 novembre 2010) :

[http://archives-lepost.huffingtonpost.fr/article/2010/11/25/2317701\\_les-non-parents-ou-ceux-qui-ne-veulent-pas-avoir-d-enfant.html](http://archives-lepost.huffingtonpost.fr/article/2010/11/25/2317701_les-non-parents-ou-ceux-qui-ne-veulent-pas-avoir-d-enfant.html)

**Le Post** archives LE HUFFINGTON POST

Tous les posts v Politique Faits-divers Médias Web Conso Près de chez moi

Le 23 janvier 2012, LePost.fr laisse la place au HuffingtonPost.fr. Pour plus d'informations, [cliquez ici](#)

---

**Insolite**

## Les non-parents, ou ceux qui ne veulent pas avoir d'enfant

25/11/2010 à 14h24 - mis à jour le 07/03/2011 à 12h05 | vues | [réactions](#)



Bébé | MAXPPP

**Les médias nous affirment souvent qu'être parent est un bonheur absolu**

La France a depuis toujours une politique nataliste (allocations familiales) et est l'un des pays à la natalité la plus forte d'Europe avec l'Irlande. L'une des conséquences de cette forte natalité est la multiplication des publicités où des familles avec enfants sont mises en scène. Cette présence des familles dans les publicités dépasse le simple cadre de

L'auteur 

**Dernières news**

---

**Les plus populaires sur le huffpost**

 **Le prince William provoque l'indignation des étudiants anglais**

 **Falcao pourrait manquer la Coupe du monde. L'auteur du tackle menacé de mort**

 **L'arrestation de Justin Bieber a beaucoup inspiré les internautes**

### Les médias nous affirment souvent qu'être parent est un bonheur absolu

La France a depuis toujours une politique nataliste (allocations familiales) et est l'un des pays à la natalité la plus forte d'Europe avec l'Irlande. L'une des conséquences de cette forte natalité est la multiplication des publicités où des familles avec enfants sont mises en scène. Cette présence des familles dans les publicités dépasse le simple cadre de celles destinées à des produits pour la famille et les enfants. Ainsi je me rappelle de la pub pour une voiture allemande qui avait comme slogan « finalement, c'est bon d'être père », une autre où l'on voyait une femme dire à son conjoint « chéri, tu vas être papa » (on le voyait alors en joie). Récemment, plusieurs publicités mettaient en scène des mères de familles (cas de la pub pour un produit financier de La Poste où une mère de famille affirme que la seule chose importante pour sa retraite est l'avenir de ses enfants, et elle quitte la scène pour aller donner un biberon à son dernier enfant), ou des enfants (cas de la pub d'Orange pour la fibre optique). Cette présence des familles avec enfants dans les médias est à mettre en relation avec l'idée reçue qu'une femme ne se réalise vraiment qu'en devenant mère et qu'un couple n'est vraiment heureux qu'après avoir eu des enfants.

### Hors avoir un enfant représente une contrainte

Avoir un enfant n'est pas une chose à prendre à la légère : l'éducation d'un enfant coûte cher : éducation, frais de garde, logement plus grand, voiture. Ainsi une étude flamande a montré qu'un enfant coûtait minimum 420 € par mois à ses parents (voir l'article). De plus, avoir un enfant modifie le mode de vie : plus de sortie impromptue le soir (problème de la garde, des enfants malades), plus de voyages lointains ou de séjours sportifs style UCPA, et souvent on doit faire passer ses enfants avant sa vie professionnelle. Ainsi la vie de famille est souvent incompatible pour les personnes qui aiment beaucoup sortir (je ne parle pas forcément d'aller en boîte tous les soirs, mais de ce faire un petit ciné à l'improviste, une séance de piscine, un théâtre ou un resto) qui aiment voyager (avec un enfant, il devient plus difficile de se faire un petit week end à l'improviste, de partir dans des clubs de vacances sportifs dans le style de l'UCPA, et bien sûr de partir loin).

### Face à cette situation, s'est développé le mouvement des non-parents

Face à cette promotion de la maternité, cette béatitude diraient certains, s'est développé le mouvement des non-parents. L'une des portes paroles les plus célèbres des no kids est sans aucun doute, Corinne Maier (pourtant mère de 2 enfants), psychologue qui a écrit en 2007 un ouvrage intitulé No kids ou 40 bonnes raisons de ne pas avoir d'enfant (tout cela sur un ton humoristique bien entendu). Les raisons évoquées par l'auteur sont principalement le changement de mode de vie et des relations de couples. Parmi les non-parents existent également des groupes qui prônent la non-maternité pour des

#### L'auteur



**Floriano**  
inscrit depuis le  
16/06/2009

principalement le changement de mode de vie et des relations de couples. Parmi les non-parents existent également des groupes qui prônent la non-maternité pour des raisons principalement écologiques et pour lutter contre la surpopulation (parmi ses mouvements se trouve le mouvement volontaire pour l'extinction de l'humanité), un philosophe affirme même que le refus d'enfanter est l'avenir de l'humanité (voir : <http://philomag.com/fiche-philinfo.php?id=112>). Par ailleurs, un documentaire, Maman non merci a été réalisé sur ces non-parents (<http://mamannonmerci.blogspot.com/>).

#### **Des non-parents qui s'expriment principalement via Internet**

Même si no kids de Corine Maier ou Maman non merci ont permis de faire connaître les non-parents via une promotion de la part de leurs auteurs (dans diverses émissions de télévision), la plupart des non-parents s'expriment via le net souvent par le biais de blogs (exemple [ici](#)) ou de forums comme doctissimo ou au féminin.com. Il y a même plusieurs groupes Facebook de non-parents tels « non je ne veux pas d'enfant », « je ne veux pas d'enfant et alors » ou « je ne veux pas d'enfant et je ne changerai pas d'avis ».

#### **Une fête des non-parents organisée à Paris**

La plupart des non-parents sont tout simplement de joyeux artistes, qui ne veulent pas assumer de vie de famille, ou qui ont conscience qu'ils ne sont pas faits pour cela. [Après une première fête des non-parents ayant eu lieu à Bruxelles](#), bon nombre d'entre eux se sont réunis à Paris pour la première édition française de cette fête (voir lien : <http://nonparents.skynetblogs.be/>), le samedi 15 mai 2010 au Comptoir Général, sur les bords du Canal St Martin). Cet événement placé sous le signe de l'humour a vu défiler des personnes comme Corine Maier ou Noël Godin, le fameux entarteur belge. Cette réunion humoristique a donné lieu entre autre à l'organisation d'une exposition exposant des poupées de bébés maltraités ainsi qu'à la signature du grand livre de la stérilité, la remise de la médaille du mérite écologique et surtout l'organisation d'une « grande beuverie collective pour célébrer les joies de la non parentalité ».

#### **Les multiples réactions à l'encontre des non parents**

Les no kids sont atypiques et sont souvent victimes d'une certaine hostilité et subissent selon eux une forme de pression sociale. Bon nombre de membres de leur famille ne voient pas d'un bon œil leur position ; en particulier pour les femmes. Beaucoup de non-parents sont en effet traités d'égoïstes ou d'immatures, et on leur dit souvent qu'ils se retrouveront seuls plus tard, que personne ne paiera leur retraite. *Certaines réactions sont encore plus violentes comme le montre un article du journal belge [Le Soir](#).*

Sources : [La Nouvelle Gazette](#), [Sud Presse](#), [Le Soir](#)

#### **À LIRE SUR LE POST**

- [Ayé, Prince William et Kate Middleton sont fiancés : place au mariage au printemps ?](#)
- [Adultère : les 10 indices qui ne trompent pas](#)
- [Qui veut épouser mon fils : ça vaut son pesant de cacahuètes](#)

● [vie de couple](#) , [Non parents](#) , [Corine Maier](#) , [vie de famille](#) , [jeune parent](#) , [opinion](#) , [Insolite](#)

Evocation in article sur refus de parentalité  
sur blog *Global Space – Génération Clash* (26 novembre 2010) :  
<http://generation-clash.blogspot.com/2010/11/faire-un-enfant-pari-risque.html>

**GLOBAL SPACE**  
Au-delà de l'espace

Avant, ce blog se nommait GENERATION CLASH

PASSE - PRESENT - FUTUR - Grand format sur notre monde actuel dans divers thèmes : Economie, Politique, Social, Nouvel Ordre Mondial, Résistance, Environnement - ATTENTION ! Certains contenus sont au vitriol ou peuvent choquer !

ACCUEIL ARTICLES RECENTS SITES A VOIR AUTRES INFOS TWITTER D.U.D.H MARSEILLAISE A PROPOS

Recherche

Rechercher

26 novembre 2010

**AVERTISSEMENT - Faire un enfant : pari risqué !**



Les médias nous affirment souvent qu'être parent est un bonheur absolu. [Allons voir ça de plus près].

La France a depuis toujours une politique nataliste (allocations familiales) et est l'un des pays à la natalité la plus forte d'Europe avec l'Irlande. L'une des conséquences de cette forte natalité est la multiplication des publicités où des familles avec enfants sont mises en scène. Cette présence des familles dans les publicités dépasse le simple cadre de celles destinées à des produits pour la famille et les enfants. Ainsi je me rappelle de la pub pour une voiture allemande qui avait comme slogan « finalement, c'est bon d'être père », une autre où l'on voyait une femme dire à son conjoint « chéri, tu vas être papa » (on le voyait alors en joie). Récemment, plusieurs publicités mettaient en scène des mères de familles (cas de la pub pour un produit financier de La Poste où une mère de famille affirme que la seule chose importante pour sa retraite est l'avenir de ses enfants, et elle quitte la scène pour aller donner un biberon à son dernier enfant), ou des enfants (cas de la pub d'Orange pour la fibre optique). Cette présence des familles avec enfants dans les médias est à mettre en relation avec l'idée reçue qu'une femme ne se réalise vraiment qu'en devenant mère et qu'un couple n'est vraiment heureux qu'après avoir eu des enfants.

CATEGORIE

11-SEPT  
ET FI  
CENSUR  
GUEULE  
(726)  
ESPA  
FAMILLE  
HIGH T  
DROIT (11  
(10) N  
PETROL  
POLITIC  
RESIST  
(252) S  
ET DE  
(77) UF  
(21) VIR

Article

Les 25 p  
2015  
J'ai écrit  
chaque a  
dernière

l'idée reçue qu'une femme ne se réalise vraiment qu'en devenant mère et qu'un couple n'est vraiment heureux qu'après avoir eu des enfants.

### **Hors avoir un enfant représente une contrainte**

Avoir un enfant n'est pas une chose à prendre à la légère : l'éducation d'un enfant coûte cher [même très cher] : éducation, frais de garde, logement plus grand, voiture,.... Ainsi une étude flamande a montré qu'un enfant coûtait minimum 420 € par mois à ses parents. De plus, avoir un enfant modifie le mode de vie : plus de sortie impromptue le soir (problème de la garde, des enfants malades), plus de voyages lointains ou de séjours sportifs style UCPA, et souvent on doit faire passer ses enfants avant sa vie professionnelle. Ainsi la vie de famille est souvent incompatible pour les personnes qui aiment beaucoup sortir (je ne parle pas forcément d'aller en boîte tous les soirs, mais de ce faire un petit ciné à l'improviste, une séance de piscine, un théâtre ou un resto) qui aiment voyager (avec un enfant, il devient plus difficile de se faire un petit week end à l'improviste, de partir dans des clubs de vacances sportifs dans le style de l'UCPA, et bien sûr de partir loin).



### **Face à cette situation, s'est développé le mouvement des non-parents**

Face à cette promotion de la maternité, cette béatitude diraient certains, s'est développé le mouvement des non-parents. L'une des portes paroles les plus célèbres des no kids est sans aucun doute, Corinne Maier (pourtant mère de 2 enfants), psychologue qui a écrit en 2007 un ouvrage intitulé No kids ou 40 bonnes raisons de ne pas avoir d'enfant (tout cela sur un ton humoristique bien entendu). Les raisons évoquées par l'auteur sont principalement le changement de mode de vie et des relations de couples. Parmi les non-parents existent également des groupes qui prônent la non-maternité pour des raisons principalement écologiques et pour lutter contre la surpopulation (parmi ses mouvements se trouve le mouvement volontaire pour l'extinction de l'humanité), un philosophe affirme même que le refus d'enfanter est l'avenir de l'humanité. Par ailleurs, un documentaire, Maman non merci a été réalisé sur ces non-parents.

### **Des non-parents qui s'expriment principalement via Internet**

J'ai écrit  
chaque a  
dernière  
sur 3 ans  
une liste

Hard res  
Galaxy A  
ou bug)

Selon de  
sur les fo  
téléphon  
à mesure  
d'alerte d

Ecrans d  
attention

Selon les  
informati  
se plaign  
fatigue o  
lorsque d

Tutorial p  
- TOUS S

Marre de  
vous em  
que les l  
2 impose  
sous Wi

Quand le  
sur Outlo

Selon les  
et suite à  
Hotmail V  
foiré, de  
se sont f

Les the

## Des non-parents qui s'expriment principalement via Internet

Même si les no kids de Corine Maier ou Maman non merci ont permis de faire connaître les non-parents via une promotion de la part de leurs auteurs (dans diverses émissions de télévision), la plupart des non-parents s'expriment via le net souvent par le biais de blogs ou de forums comme Doctissimo ou Au Féminin.com. Il y a même plusieurs groupes Facebook de non-parents tels « *non je ne veux pas d'enfant* », « *je ne veux pas d'enfant et alors* » ou « *je ne veux pas d'enfant et je ne changerai pas d'avis* ».

## Une fête des non-parents organisée à Paris

La plupart des non-parents sont tout simplement de joyeux artistes, qui ne veulent pas assumer de vie de famille, ou qui ont conscience qu'ils ne sont pas faits pour cela. Après une première fête des non-parents ayant eu lieu à Bruxelles, bon nombre d'entre eux se sont réunis à Paris pour la première édition française de cette fête, le samedi 15 mai 2010 au Comptoir Général, sur les bords du Canal St Martin. Cet événement placé sous le signe de l'humour a vu défiler des personnes comme Corine Maier ou Noël Godin, le fameux entarteur belge. Cette réunion humoristique a donné lieu entre autre à l'organisation d'une exposition exposant des poupées de bébés maltraités ainsi qu'à la signature du grand livre de la stérilité, la remise de la médaille du mérite écologique et surtout l'organisation d'une « grande beuverie collective pour célébrer les joies de la non parentalité ».

## Les multiples réactions à l'encontre des non-parents

Les no kids sont atypiques et sont souvent victimes d'une certaine hostilité et subissent selon eux une forme de pression sociale. Bon nombre de membres de leur famille ne voient pas d'un bon œil leur position ; en particulier pour les femmes. Beaucoup de non-parents sont en effet traités d'égoïstes ou d'immatures, et on leur dit souvent qu'ils se retrouveront seuls plus tard, que personne ne paiera leur retraite. Certaines réactions sont encore plus violentes comme le montre un article paru sur le journal "Le Soir":

“ *Egoïste de merde ! vous auriez dû être avortés, bande de loser !!*  
» *La réaction postée sur le blog des initiateurs d'une fête des non-parents en Belgique.*

Les theo  
découve  
Ventura  
Série de  
révélate  
théorie d  
économi  
capitalis  
Ordre M

Intel sign  
ordinateu  
Analyse  
plus bes  
ordinateu  
tradition  
disparait  
a...

20 signe  
économi  
comment  
Si vous é  
économi  
comment  
yeux et d  
vous....

ALERTE  
mouchar  
d'EDF : A  
!  
Big Broth  
Next-up  
ce boîte  
espion é  
communi  
comp...

» La réaction postée sur le blog des initiateurs d'une fête des non-parents carbonise le débat. Oserait-on dire que c'est ce que souhaitaient Théophile et Frédérique en annonçant cette rencontre festive des « vrais héros de notre temps »... Le couple qui n'a pas procréé et n'a « pas de descendance et pas la moindre intention d'en avoir » (mais peut-on jamais dire jamais ?) relaie les idées du mouvement anglo-saxon « Childfree », récemment popularisées dans plusieurs livres, dont celui de Corine Maier, *No Kid* (Le Soir du 25 juillet 2008), ou celui – très différent – d'Isabelle Tilmant, *Epanouie avec ou sans enfant*.

Entre Maier et Tilmant – l'approche pamphlétaire et la dédramatisation – les organisateurs de la fête ont clairement choisi l'angle acide et excessif dont l'humour n'est parfois pas toujours bien compris. Vous n'avez pas d'enfant, soyez-en fier, résumant Frédérique et Théophile, auteur d'un manifeste anti-nataliste. L'avantage : vous ne risquez pas « d'enfanter un délinquant sexuel ou un néo-nazi » (ni un Gandhi, un Maupassant ou un Pasteur, oserait-on dire). Et si vous ne vous abstenez pas d'enfanter pour l'amour de votre prochain ou de la Planète – car, selon le couple de non-parents, la Terre se meurt de surpopulation – faites-le au moins pour l'enfant qui ne viendra pas au monde. « Votre non-progéniture ne finira ni au chômage ni au CPAS ; elle ne risque pas non plus de mener une triste vie de salarié en attendant de mourir du cancer, ou, pire, de vieillesse ». On aime ou on n'aime pas le côté provoc et le paradoxe de balancer des jugements de valeur pour en contester d'autres, mais l'initiative rappelle que tous les choix de vie ont droit au respect. L'enfant, signe d'intégration sociale et passage obligé pour un véritable épanouissement ? Ça se discute...

Source : **Le Post (liens internes supprimés et refaction de la mise en page)**

**Vous aimerez peut-être:**

comp...

EXPLOS  
l'Union E  
à perpét  
fascisme

Les « pr  
allemand  
croissan  
aujourd'h  
un mérite  
démon...

# Ne pas avoir d'enfants un choix décomplexé



Finie, l'angoisse de l'horloge biologique. Le choix de ne pas avoir d'enfants, c'est la nouvelle tendance incarnée par le mouvement *Child free*. Un phénomène déjà bien répandu aux Etats-Unis, et qui prend forme en Europe. Reportage.

“Les enfants, encore et encore”, écrivait Sofia Tolstoï dans sa biographie *Ma vie*. Qu'aurait fait la femme de Léon Tolstoï si elle n'avait pas mis au monde 13 enfants entre 1863 et 1888 ? Impossible de réécrire l'histoire. Restent les traces nostalgiques d'une jeunesse sacrifiée par le poids de la progéniture : “Comme les rêves d'un avenir se brisèrent contre les soucis quotidiens de la vie familiale.”

## EN FINIR AVEC L'OBLIGATION SOCIALE DE LA PROCRÉATION

Cette nostalgie, nombreuses sont les femmes qui souhaitent s'en passer aujourd'hui, en repoussant au plus tard la procréation, voire en y renonçant. Mais ce n'est pas toujours de tout repos. Dans une

“Pour les femmes, être mère est censé être imprimé dans le cerveau dès la naissance”

Espagne étirée entre post-modernisme et traditionalisme catholique, l'acte de procréation reste synonyme de bon sens religieux. Et dénoncer cet état de fait, en renonçant au calque femme-mère est souvent mal vu : “Nous voulons en finir avec cette

obligation sociale de la procréation dont nous sommes les victimes, les femmes au premier rang”, s'indigne Théophile de Giraud, organisateur de la fête des non-parents à Paris le 15 mai 2010, un rendez-vous fondateur pour ceux que l'on nomme *Child free*. Nous en avons assez des remarques du style “et si tout le monde fait comme vous, qui paiera vos retraites ?”

Les non-parents ont du pain sur la planche. Au premier chef, briser le mythe de l'instinct maternel comme une part essentielle chez toutes les femmes : “l'hédonisme est plus grand que le désir maternel”, témoigne Cristina, barcelonaise de 32 ans, en couple et sans enfants.



## Les origines du mouvement

Le mouvement, appelé à son origine *The National Organization for Non-Parents* (N.O.N.) a démarré à Palo Alto aux Etats-Unis, en 1972. L'objectif était d'avancer l'idée que les hommes et les femmes avaient le droit de choisir de ne pas avoir d'enfants.

Devenu “National Alliance for Optional Parenthood” ou “National Alliance for Optional Parenthood”, il a continué dans les années 80 en soutenant ceux qui ont décidé d'être *Child free*, en luttant contre les politiques de natalité et véhiculant l'idée que la non-parentalité est un mode vie et une solution vis-à-vis de la surpopulation.

A 52 ans, Maria Teresa n'aura jamais senti le besoin d'être mère : “Le sentiment maternel ne m'a jamais manqué. Pour les femmes, être mère est censé être imprimé dans le cerveau dès la naissance. Mais moi j'ai toujours préféré mon indépendance. L'exemple de ma mère ne m'a jamais trop inspiré non plus”. Idem pour Magenta Baribeau, réalisatrice en plein tournage du documentaire *Maman ? non merci !* sur les femmes qui décident de ne pas avoir d'enfants : “Pour certaines personnes, la question écologique est une raison pour ne pas avoir d'enfants. Pour moi c'était avant tout l'absence de désir d'être mère.”

## ENTRE HÉDONISME, PRÉCARITÉ ET DÉMARCHE ÉCOLO

Le schéma mariage-fécondité s'effrite dans les mentalités et les chiffres y répondent comme un écho en Espagne : en 2009, aussi bien le taux de natalité que le nombre de mariages religieux ont connu une baisse notable selon l'*Institut National de Statistiques*. La baisse de la fécondité se résume-t-elle au parachèvement de la modernité et au triomphe de l'individualisme, comme l'avancent les philosophes Jean Baudrillard et Peter Sloterdijk dans le dossier “Pourquoi fait-on des enfants” de mars 2009 de Philosophie magazine ?

Les témoignages des non-parents espagnols le nuancent. “Pourquoi sacrifier mon bien-être pour avoir une si grande responsabilité ?” Si la question de Cristina confirme un réflexe hédoniste, la jeune espagnole avance d'autres raisons pressenties : “La situation économique actuelle est compliquée en Espagne. On sait que les femmes ne peuvent avoir d'enfants après un certain âge, or avant 35 ans, il est dur d'envisager matériellement une telle démarche. Le travail de mon conjoint n'est pas fixe, il peut se faire virer à tout moment. En plus, on vit dans un logement partagé. Je sais qu'on dit que les enfants s'adaptent à tout mais...”

## VIVRE À CONTRE-COURANT

Et pourtant, ce qui paraît évident pour ces femmes, reste étrange, voire tabou dans une société où l'influence de l'Eglise catholique dépasse le stade de vieille relique. Lors de son passage à Barcelone pour inaugurer la basilique de la Sagrada Família le 7 novembre dernier, Benoît XVI a souhaité “que soit défendue comme sacrée et inviolable la vie des enfants dès le moment de leur conception”. Les associations catholiques mènent la vie dure aux non-



parents assumés.

Théophile de Giraud se veut rassurant sur cette pression : "C'est un combat d'arrière-garde", pense l'organisateur de la fête des non-parents. Outre ce blocage idéologique, un phénomène plus insidieux limite l'influence de ces non-parents : l'argument économique, "l'Etat espagnol avait instauré un chèque bébé de 2.500 euros pour chaque nouvelle naissance. J'ai entendu beaucoup de témoignages de jeunes couples qui avaient décidé de faire un enfant pour toucher cette somme.", raconte Mélanie Tarrier, fille de l'écosophe (écologue-philosophe, ndr) dénataliste Michel Tarrier auteur de *Faire des enfants tue*. Eloge de la dénatalité. Sans oublier le problème du financement des retraites.

#### POUR UN AUTRE REGARD SUR LA PARENTALITÉ

Si l'armée antinataliste ne cesse de s'étendre, c'est aussi en réaction à ce sentiment de dénigrement permanent : "Je reçois une dizaine de commentaires par semaine sur mon blog "Maman ? Jamais

#### Laisse pas traîner ton fils !

"Interdit aux enfants", la formule surprend et pourtant elle fleurit dans certains lieux publics qui sont tout sauf des sex shops. Au contraire. C'est ainsi qu'à Berlin, le café *Prenzlauer Berg*, a interdit sans complexes son accès aux enfants, pour permettre à ses clients célibataires et sans bambins de profiter d'un café sans cris et autres poussettes.

Même *La Vanguardia*, dans son édition du 15 juillet dernier a publié un article sur ces établissements touristiques *Child free* qui commencent à proliférer en Espagne. C'est le cas de l'hôtel 4 étoiles *Magnolia* à Salou.

Mais il y en a aussi à Majorque ou encore à Benidorm. Choquée, une Espagnole, auteur du blog *Abracitos* dénonce une forme de discrimination à l'égard des enfants. "(...) Nous pourrions alors

trouver des hôtels sans blonds, sans gros, sans maigres, sans Chinois, sans noirs, sans femmes...", s'insurge-t-elle. Attention donc, à ne pas tomber dans la ségrégation anti-enfants ! Le terme *Child free* peut parfois être mal compris et porter à confusion. ♥ VALÉRIE ZOYDO

de la vie !" qui décrivent tous le même ras-le-bol, raconte Magenta Baribeau. La pression vient souvent de la famille : les mères qui demandent quand elles vont enfin être grand-mères, etc. Certaines disent même subir la menace d'être déshéritées". En résulte une tension permanente : "Les gens se sentent toujours agressés quand tu parles de dénatalité. J'ignore pourquoi ça choque tant mais tu te retrouves toujours à devoir te défendre ou t'excuser pour au minimum être écouté." ▶



“ L'adoption, ce serait la seule manière de me rendre utile ”

Et pourtant, qu'ils choisissent de ne pas enfanter par conviction écologique ou par individualisme, les non-parents sont tout sauf des intégristes. “Je n'avais jamais entendu parler des *Child free*, confesse Manuel Alfonso - un Espagnol de 55 ans qui refuse de procréer parce que “faire des enfants,

c'est amener des esclaves au monde” - “je n'avais jamais entendu parler non plus de la théorie dénataliste.”

La plupart des non-parents n'ont pas le sentiment de faire un choix :

“Tu ne le décides pas de manière rationnelle... Tout ça résulte d'un ensemble de circonstances souvent imprévues”, confirme Maria Teresa. Et contrairement à ce que l'on pourrait penser, ils ne haïssent pas les enfants !

“Je ne veux pas qu'il n'y ait plus d'enfants sur Terre. Au contraire, j'aime les enfants. Je revendique simplement “le droit au respect” de ne pas en avoir, au même titre que moi j'aime et je respecte les parents.”

PROCRÉER NON, ADOPTER OUI

Enfin, le comportement des non-parents appelle à déplacer la définition de la parentalité : “Comme on dit en Espagne, “el roce hace el cariño” (ndlr : “la caresse entraîne l'affection”). Je n'ai jamais partagé le désir de certains de mes conjoints d'avoir un enfant biologique, déclare Mélanie Terrier, rappelant une étude de *Philosophie magazine* soulignant que les motivations des parents à se reproduire provenaient toujours de l'égo ou de l'idée de sa propre perpétuité. Le fait est que j'aimerais un jour avoir une famille avec des enfants, mais ce que je refuse c'est d'amener des enfants supplémentaires sur Terre.”

La solution envisagée par Mélanie, Maria Teresa et tant d'autres, c'est l'adoption : “Ce serait la seule manière d'apporter quelque chose à quelqu'un, de me rendre utile, de donner de l'amour et un foyer à un enfant qui était seul sur Terre”, argue Mélanie. En prêtant une oreille attentive à la parole de ces non-parents, mélange de liberté de choix et de responsabilité face aux générations futures, on se dit que

les Espagnols comme les autres pourraient bientôt raisonner à l'image de Mélanie Terrier : “Le plus cohérent aujourd'hui ne devrait plus être de demander aux gens pourquoi ils ne veulent pas d'enfants, mais plutôt pourquoi ils veulent en avoir.”

EMMANUEL HADDAD

Pour aller plus loin :

- Le blog de Magenta Maribeu : <http://mamannonmerci.blogspot.com/>

- Michel Terrier, *Faire des enfants tue*.

*Éloge de la dénatalité*, Éditions du Temps, 2008.

- Corinne Maier - *No Kid, Quarante raisons de ne pas avoir d'enfant*, 2007 (traduction en espagnol et en catalan).

[www.corinnemaier.info/](http://www.corinnemaier.info/)



Trois questions sur les *Child free* à Eulàlia Torras, présidente d'Alba lactancia materna : “C'est une décision tout à fait respectable”

**En tant que présidente d'une association de mères qui souhaitent allaiter leurs enfants, que pensez-vous des individus *Child free* ?**

C'est une décision qui me semble tout à fait respectable. A Alba, nous défendons le droit de chaque femme de disposer librement de son corps. Et bien qu'entourée de mères et moi-même mère, je me suis posée la question pendant pas mal d'années avant d'avoir un enfant et je ne l'ai fait que parce que j'en avais envie.

**Certains individus militent contre la natalité pour des raisons écologiques. Vous le comprenez ?**

Ça me fait penser aux livres de science-fiction que l'on trouvait dans les années 1990. L'avenir de la planète était dépeint, à cause de la surpopulation, comme noir et apocalyptique. On est en 2010 et rien de tout ça ne s'est produit. Je doute que les

mères aient ce genre de réflexion quand elles décident d'enfanter et j'ignorais que l'on pouvait adapter son comportement selon ces considérations. Pour ma part, étant incapable de prédire l'avenir, je ne prends pas part à ces spéculations... On verra dans dix ans s'ils avaient raison !

**Quels services procure Alba lactancia materna à Barcelone ?**

Depuis 1992, nous accueillons les jeunes mères qui souhaitent allaiter leur(s) enfant(s). Elles reçoivent aide et conseils lors de réunions de groupe hebdomadaires.

Nous ne nous arrêtons pas sur les motivations personnelles de chacune. Aujourd'hui, Alba reçoit plus de 1.000 consultations. Nous répondons aussi aux demandes de conseils par téléphone et sur le forum de notre site internet [www.albalactanciamaterna.org](http://www.albalactanciamaterna.org)

PROPOS RECUEILLIS PAR EMMANUEL HADDAD

## Evocation in article sur les childfrees sur site *Le Figaro* (29 mars 2011) :

<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2011/03/28/01016-20110328ARTFIG00729-les-non-parents-font-entendre-leur-difference.php>

The screenshot shows the top navigation bar of the Le Figaro website with various categories like 'ACTUALITÉ', 'ECONOMIE', 'SPORT', etc. Below the navigation is a banner for 'Cadremploi.fr' with the text '14% DE CDD C'EST BIEN, 86% DE CDI C'EST MIEUX' and a 'VOIR LES OFFRES' button. The main article title is 'Les «non-parents» font entendre leur différence'. The byline indicates it was written by Aude Seres on 29/03/2011. The article text discusses the 'childfree' movement, stating that 5% to 10% of the population do not want to procreate. It mentions that in a country with a high fertility rate, these individuals are often called 'childfree' and refuse parenthood. A sidebar on the left offers options like 'L'AUTEUR', 'PARTAGER', and 'IMPRIMER'. On the right, there is an advertisement for a Samsung 'eco bubble' washing machine.

Figaro Store | FigaroTV | Santé | Etudiant | Bourse | Nautisme | Golf | TVmag | Scope | Voyage | Enchères | Vin | Evene | Sport24 | M: <> Connectez-vous >

Mise à jour  
**LE FIGARO · fr** ACTUALITÉ ▾ ECONOMIE ▾ SPORT ▾ CULTURE ▾ LIFESTYLE ▾ MADAME ▾ Edition ABONNÉS ▾

DIAPOS INFOGRAPHIES BLOGS VIDÉOS LE FIGARO · TV Newsletter f t g+

**Cadremploi.fr** 14% DE CDD C'EST BIEN, 86% DE CDI C'EST MIEUX VOIR LES OFFRES ▶

## Les «non-parents» font entendre leur différence

🏠 > ACTUALITE > SOCIÉTÉ > ÉLECTIONS CANTONALES DERNIER TEST AVANT 2012 Par Aude Seres | Mis à jour le 29/03/2011 à 12:22 | Publié le 28/03/2011 à 12:21

**L'AUTEUR** ▾  
**SUR LE MÊME SUJET** ▾  
**RÉAGIR (28)** ▾  
**PARTAGER**   
   
**IMPRIMER**

**Hommes ou femmes, ils sont entre 5% et 10% de la population à ne pas vouloir procréer.**

Dans un pays où le taux de fécondité est de 2,01 enfants par femme et la maternité glorifiée, ils font figures d'ovni. Couramment appelés les non-parents ou «childfree», ces femmes et ces hommes refusent sciemment la maternité et la paternité. Difficile à quantifier précisément, ce phénomène couramment appelé «infécondité volontaire» concernerait entre 5% et 10% de la population.

Pas forcément acharnés de la cause féministe ou engagés dans un combat pour l'indépendance des femmes, ces individus sont souvent mus par le souhait de conserver leur liberté. Et les mentalités évoluent: dans une étude publiée

**Samsung**  
eco bubble™

- L'AUTEUR ▾
- SUR LE MÊME SUJET ▾
- RÉAGIR (28) ▾
- PARTAGER
- IMPRIMER
- HAUT DE PAGE



Découvrez la nouvelle version du Figaro.fr

liberté. Et les mentalités évoluent: dans une étude publiée début mars, l'Insee note que «la parentalité n'est plus le passage obligé pour les plus jeunes». Ils sont 63% à considérer que «pour s'épanouir, une femme doit avoir des enfants». Une opinion davantage répandue chez les plus âgés: les 65 ans et plus sont plus de huit sur dix à exprimer cette opinion, contre cinq sur dix chez les moins de 30 ans.

Parmi les personnes sans enfant, cinq sur dix partagent cet avis. À l'image de Sarah, 37 ans, mariée, qui ne s'inscrit pas du tout dans un projet de maternité. «Je ne me suis jamais projetée avec des enfants, confie-t-elle, tout en avouant venir d'une famille au schéma traditionnel. J'affectionne beaucoup ma qualité de vie et je n'ai pas envie de reproduire les mêmes erreurs que mes parents. En outre, je n'ai aucune envie d'amener des enfants dans ce monde difficile!»

La soixantaine active, Françoise dit ne rien regretter de son choix. «La vie des femmes avec des enfants est terrible, assène-t-elle. Avec mon conjoint, nous avons une vie très riche, fabuleuse, j'en profite à fond!» A priori, aucune pointe de regret chez ces femmes qui disent pourtant avoir vécu sous le regard de la société. Parmi ces non-parents, certains sont plus revendicatifs que d'autres. À l'image de Théophile de Giraud, un Belge qui organise depuis deux ans au mois de mai **une Fête des non-parents**, alternativement à Bruxelles ou à Paris.

### Taxés d'égoïsme

La psychologue Édith Vallée a beaucoup réfléchi et écrit sur ce thème. «Certaines femmes ne se sentent pas d'être responsables d'un être pendant vingt ans, voire plus, d'autres ne veulent pas d'enfants car la vie les comble déjà totalement par des activités artistiques, une vie amoureuse...», explique-t-elle. Certes, ces femmes ont eu parfois des enfances difficiles et ne veulent pas reproduire le modèle parental. «Mais plus de la moitié des femmes que j'ai rencontrées dans ce cas ont eu une enfance très heureuse, et cela n'a rien à voir», précise Édith Vallée. Selon Nathalie Six, qui vient de publier un ouvrage sur le sujet, Pas d'enfants, ça se défend! «elles ont souvent une gêne de se justifier en permanence sur un sujet privé, on va souvent leur dire qu'il le manque quelque chose, les taxer d'égoïsme...».

Reste que plus les années passent, plus le sentiment face à ce choix peut évoluer. «Notamment, à la trentaine, il est difficile pour certaines de maintenir ce choix, avec la pression sociale mais aussi un mimétisme amical et familial», souligne Nathalie Six. Mais souvent, ces mêmes femmes s'avouent soulagées à la cinquantaine, quand elles voient les problèmes que traversent leurs amis avec leurs enfants adolescents.



Cliquez ici pour plus d'infos



PUBLICITÉ



La Phytothérapie  
Dossier FigaroPartner

Découvrez le dossier > <1/5>

- SUR LE MÊME SUJET ▾
- RÉAGIR (29) ▾
- PARTAGER
- IMPRIMER
- HAUT DE PAGE



Aude Seres

Journaliste



auteur

13 abonnés



Suivre

Ses derniers articles

## Evocation in interview de Nathalie Six sur site *Les Chroniques de Mandor* (21 mai 2011) :

<http://www.mandor.fr/archive/2011/05/21/nathalie-six-interview-pour-pas-d-enfant-ca-se-defend.html>

### Les chroniques de Mandor

Les tribulations d'un journaliste dans un monde  
culturo-superficielo-passionnant

« Buddha-bar : Interview de DJ Ravin et David Visan pour Buddha-bar X!!! | Page d'accueil | Lise, chanteuse à suivre de très près! »

21 mai 2011

Nathalie Six : interview pour "Pas d'enfants, ça se défend"



Nathalie Six est une journaliste littéraire dont je lis toujours les critiques, chroniques et interviews avec intérêt. J'aime son style d'écriture et suis souvent d'accord avec ce qu'elle écrit (et quand je ne le suis pas, elle avance suffisamment d'arguments pour que mon avis ne soit plus tout à fait définitif). La toute jeune maman vient de sortir un livre, *Pas d'enfants, ça se défend !*. Je sais, c'est paradoxal... et du coup, l'occasion était trop belle de la mandoriser... Nous nous sommes retrouvés le 4 mai dernier dans mon restaurant habituel. Avant de lire le fruit de mon entretien, je vous propose l'article sur son livre que j'ai écrit pour *Addiction, le mag* (daté du mois de mars 2011).



**LIVRE**  
// JOURNÉE DE LA FEMME



Le livre



Février 2015

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14

\*\*\*

**Mandor : Est-ce que tes témoins se sont livrés facilement ?**

**Nathalie Six :** J'ai été franche et directe là dessus, j'allais travestir l'identité de mes témoins. J'ai laissé les vrais prénoms de ceux qui en avaient envie, mais la plupart ont préféré me parler anonymement. Ce qui montre qu'il y a un tabou et un malaise sur ce sujet.

**Tu as eu l'idée d'écrire ce livre à l'âge de 29 ans. La trentaine fait réfléchir les femmes (et les hommes) sur la question d'avoir un enfant ou non ?**

Moi, ça m'a ramené à des questions que je pensais désuètes. J'ai des frères, mais nous avons été éduqués de la même manière. J'ai une mère qui n'aime pas le mot « féministe », mais qui l'est dans les actes. Elle a toujours bossé, elle bosse encore maintenant. J'ai été élevée avec l'idée que ma vie allait se dérouler comme celle d'un homme. En fait, là, maintenant que je suis moi aussi maman, je n'arrête pas de découvrir des différences. Je trouve par exemple que la maternité en est une. Autour de moi, j'ai des amies entre 32 et 40 ans qui n'ont pas d'enfant et qui me confient leur malaise et leur mal-être là-dessus. Elles ont une pression culturelle, amicale, familiale énorme. Elles me remercient d'avoir écrit ce livre parce qu'elles n'en peuvent plus de cette pression. Leur discours est le suivant : « On n'en peut plus de ces questions indiscrètes, on n'en peut plus de ces gens qui se mêlent de notre vie, on n'en peut plus d'être montrée du doigt, on n'en peut plus d'être considérée comme des anormaux ». Moi aussi ça m'énervait que quelqu'un m'oblige. Si aujourd'hui, je suis moi-même maman, c'est parce que je l'ai décidé, ce n'est pas parce que la pression sociale a fait que je me suis résolue à ça.

**Il y a autant de personnes que de raisons de ne pas vouloir d'enfants. Peut-on tout de même trouver une raison commune ?**

J'ai écrit le livre pour expliquer justement qu'il y a beaucoup de cas. Bien sûr, il y a au moins deux/trois grandes familles. Il y a ceux qui ont été pendant leur enfance psychologiquement mal traités. Je parle beaucoup de l'enfant intérieur. C'est très important de comprendre que quand ton enfant intérieur n'a pas pu grandir correctement, qu'il a été maltraité, soit par des agressions physiques, soit par des agressions morales ou verbales, il y a une grande difficulté à vouloir procréer. Peur de reproduire un schéma similaire. Mais, je précise tout de même que parmi ces enfants-là, on va en trouver autant qui veulent devenir parents que d'autres qui ne le

du site musical...  
MusiqueMag.com  
-Journaliste/intervieweur pour l'émission de France 2, "CD Aujourd'hui".

Ici, je partage le fruit de mon travail professionnel en tentant de garder une certaine distance, voire lucidité.

  
Chercher

Mandor | RSS

Notes récentes

Anne de Valors : interview pour les Tutodanne

Lulu Gainsbourg : interview pour Lady Luck

Batlik : interview pour Mauvais sentiments

Valérie Tong Cuong : interview pour...

Juliette : interview pour ses spectacles au...

Mademoiselle K : interview pour Hungry Dirty Baby

Chardeau : interview pour Fauves et Pastels

Eskelina : interview pour Le matin du Pélican

Christophe Mali (de Tryo) : interview pour...

Dans : interview pour les grands

reproduire un schéma similaire. Mais, je précise tout de même que parmi ces enfants-là, on va en trouver autant qui veulent devenir parents que d'autres qui ne le souhaitent pas. D'avoir ses propres enfants, ça peut être une manière de réparer.

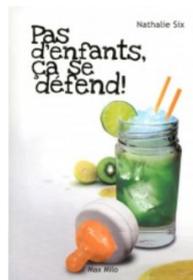


#### Les choses ont-elles changé depuis que les femmes peuvent avorter ?

Ça ne fait pas si longtemps que l'avortement est légal. Pour moi, c'est la clé du problème. A partir du moment où tu peux décider de ne plus procréer, que tu peux te protéger, la question émerge. Avant, même ceux qui n'avaient pas envie d'enfants, c'était comme ça, on assumait. Sinon, il y a de plus en plus de gens qui sont « égoïstes », pas forcément dans le mauvais sens du terme. Ils vont construire un schéma de vie qui leur plait et ils vont se demander pourquoi ils chambouleraient tout ça, alors qu'ils ont réussi à avoir un boulot qui les passionne, à gagner leur vie suffisamment pour pouvoir voyager, à avoir une vie culturellement riche. Ils sont mariés avec quelqu'un qui leur consacre du temps et vice versa... et si un enfant arrive, tout ça va s'effondrer. Les gens sont flippés de se dire que l'enfant va tout détruire.

#### Les hommes et les femmes qui assument le choix de ne pas avoir d'enfant se sentent quand même « différents ».

Oui, mais il y a aussi des gens qui assument parfaitement. Par exemple, je cite le cas du Belge Théophile de Giraud. Il a inventé la fête des non-parents. Lui, il va au-delà de tout. Il a créé une charte dans laquelle il dit que les non-parents doivent être fiers de ne pas enfanter. Il dit en substance que ce ne sont pas eux les égoïstes. Ils évitent juste à un petit être de devoir se battre, de devoir trouver sa place dans un monde où il n'y a pas de travail, où il y a des guerres tout le temps, de plus en plus de pollutions, de plus en plus de maladies. Effectivement, on peut quand même se poser des questions sur le fait de faire des enfants par les temps qui courent.



#### T'es-tu comprise un peu mieux en écoutant les autres ?

La femme qui parle dans le livre, c'est Nathalie Six, certes, mais en même temps, j'ai voulu en faire un modèle de la trentenaire sans toutefois rentrer dans la sphère de l'intime, qui pourrait me dévoiler. J'ai mis des choses que j'avais ressenties, ou que j'avais vues dans mon entourage proche. Moi, j'ai toujours voulu avoir des enfants, en revanche, je ne savais pas à quel moment. Je savais que ça bouleverserait ma vie. Maintenant que je suis maman, je peux te confirmer que c'est très difficile de gérer une carrière et une vie de maman. Continuer à bosser, alors qu'il faut aller chercher son enfant tous les soirs à 18h, qu'il se réveille la nuit, qu'il t'empêche de lire comme avant... oui, mon boulot en prend un énorme coup.

interview pour...

Daran : interview pour Le monde perdu

#### Commentaires récents

Jerry OX sur Nougaro... 10 ans déjà!

tino sur Lettre à M.Pokora.

tino sur Lettre à M.Pokora.

josse paul sur Magali Ripoll : ce soir aux Sentiers des Halles

Chantal Minet sur Annabelle et Grégory Mouloudji : 20e...

Démoulin sur Guy Criaki : interview d'un chanteur à la voix...

Martine BARREYRES sur Julien Doré : interview pour LOVE

desombres sur Magali Ripoll : ce soir aux Sentiers des Halles

desombres sur Magali Ripoll : ce soir aux Sentiers des Halles

desombres sur Magali Ripoll : ce soir aux Sentiers des Halles

#### Catégories

77FM

Actu Fnac

Addiction, le mag

>

CD/Aujourd'hui

EXIT

Explications et justifications...

Hommage...

Interview Culturrissimo

L'intervieweur interviewé

Les amis de Mandor

Les chroniques de Mandor... le livre

Les coulisses du show biz

Les P'tits Courageux

Livre

Magazine Auchan

Mandor au cinoche...

Mes livres de l'automne 2010

Mes livres de l'été 2010

Mes livres de l'hiver 2011

Mille Feuilles

Musique

musiquemag.com

Muzik'Elles

Open Mag

Pic d'Or

Platine

Prix Georges Moustaki

Pub!

Tout petit déjà...

**La suite ici :**

<http://www.mandor.fr/archive/2011/05/21/nathalie-six-interview-pour-pas-d-enfant-ca-se-defend.html>

## Evocation sur site Agoravox (13 avril 2012) :

<http://www.agoravox.fr/actualites/societe/article/les-non-parents-ou-ceux-qui-ne-114364>

lundi 20 janvier 2014  Agoravox en page d'accueil Editions précédentes Newsletter Contact

# AGORA VOX

Le média citoyen

Devenez rédacteur  
Participez à Agoravox 

Espace rédacteur  
login  
Mot de passe oublié

ACCUEIL ACTUALITÉS TRIBUNE LIBRE CULTURE & LOISIRS RDV DE L'AGORA ENQUÊTES PARTICIPATIVES QUI SOMMES-NOUS

International Europe Economie Politique Société Médias Technologies Citoyenneté Santé Environnement Info locale

Accueil du site > Actualités > Société > Les non-parents ou ceux qui ne veulent pas avoir d'enfant

par Merle teigneux  
vendredi 13 avril 2012 - 54 réactions  
Ecouter en mp3   ?  
(Synthèse vocale par ReadSpeaker)

41%  D'accord avec l'article ?  59%  
(22 votes) Votez cet article

Faire un don  
Imprimer cet article  
Email  
Partager 29

## Les non-parents ou ceux qui ne veulent pas avoir d'enfant

La France est l'un des pays où le taux de natalité est l'un des plus élevés d'Europe avec l'Irlande. C'est également l'un des pays où les couples et plus particulièrement les femmes peuvent concilier vie professionnelle et vie familiale. Pourtant, certaines personnes, (dont certains couples mariés) refusent d'avoir des enfants par choix. Ils seraient entre 5 et 10% en France (source : le Figaro), et s'appelleraient eux même : les non-parents ou les no kid. Certains revendiquent un droit à la non parentalité, dans une société qu'ils jugent eux même pro nataliste. Le mouvement no kid, né dans les années 2000, prend de l'importance en France, notamment chez les jeunes nés dans les années 1980.

### Les non-parents dénoncent une société qu'ils jugent trop pro-nataliste

Le mouvement des non-parents s'insurge tout d'abord contre ce qu'ils appellent la « pression nataliste », par la politique familiale par exemple, et la glorification de la maternité, notamment dans les pubs qui

A lire dans la même rubrique

- Affaire Dieudonné : d'État fait (déjà) (...)
- Les scandaleuses non-parentales transatlantiques par l'
- L'Espagne la prude

Voir tous les articles

Les thématiques de l'article

France E

Le mouvement des non-parents s'insurge tout d'abord contre ce qu'ils appellent la « pression nataliste », par la politique familiale par exemple, et la glorification de la maternité, notamment dans les pubs qui montre il est vrai des couples avec enfants, vivant la plupart du temps dans un pavillon avec jardin (qui bien sûr ne représentent pas la totalité des parents sinon les villes seraient totalement dépeuplées). Ainsi Théophile de Giraud, dénonce une « offensive nauséabonde » que subirait la France sur les thèmes de « travail, maternité, identité nationale ».

### Les raisons qui poussent les non-parents à ne pas vouloir faire d'enfants

Les raisons qui poussent les non-parents à ne pas faire d'enfants sont divers et variées. Certains tout simplement ne veulent pas changer leur mode de vie, celui d'un jeune célibataire ou d'un jeune couple sans enfant. En effet, avec des enfants, la vie est beaucoup plus réglée et casanière : finie les sorties à l'improviste, fini les voyages au pied levé, fini les sorties dans les cafés jusqu'à pas d'heures. Ceux-ci par exemple assument le fait de ne pas vouloir d'enfant pour en profiter à fond, et voient la parentalité comme une « servitude volontaire ». D'autres, et surtout les femmes, préfèrent avant tout se consacrer à leurs carrières. Un autre type de non-parents est plus militant, et ne veut pas faire d'enfants dans une optique dénataliste, leur argument principal est le suivant : « pourquoi faire des enfants dans un monde pourri ? ». Certains sont tout simplement des rebelles qui ne veulent pas rentrer dans le modèle classique celui de la famille composé de 2 adultes et de 2 enfants. C'est le cas de Noël Godin qui affirme que « au même titre que les patrons, les curés, les flics, les parents sont les loufiats du capital ».

### Les non-parents essaient de se faire entendre

Les non-parents, quoi que marginal, essaient de se faire entendre. Ainsi, dans No Kid, Corinne Maeier (pourtant elle même mère de 2 enfants) donne « 40 bonnes raisons de ne pas avoir d'enfants » telle une vie plus casanière et routinière, le fait qu'il faut plus consommer, le fait qu'on ne peut plus avoir de vie sexuelle, qu'on a des vacances chiantes (elle donne notamment l'exemple du Marineland d'Antibes), qu'il y a des contraintes comme les devoirs ... etc. Par ailleurs est organisé annuellement une fête des non-parents. En 2010 l'une a été organisé au comptoir général près du canal St Martin, y était invité entre autre Corinne Maeier, Noël Godin. Cette journée consistait en des débats sur la parentalité, en une expo de poupées de bébés brûlés, et certains des participants portent une capote accrochée à un ruban rouge sur leur veste.

#### Sondage

Que pensez-vous de  
chômage annoncé p

Voter

- En réalité la courbe du c
- Le chômage baissera ar
- Le chômage est déjà en
- Ne se prononce pas

sur leur veste.

### Les non-parents se considèrent comme incompris

Les non-parents se considèrent eux-mêmes comme des incompris et comme victimes de la pression sociale. Ceux-ci en effet, affirment être traités d'immatures ou d'égoïstes, d'autant plus que ce mouvement est né dans les années 2000, décennie d'un grand retour des valeurs familiales et de la sphère privée sur le devant de la scène. A cette époque, il était de bon ton de laisser de côté son ambition pour fonder une famille et surtout un cocon privé.

### Un développement du mouvement no kid ?

Le mouvement No Kid serait en augmentation, d'autant plus que les mentalités évoluent. Après une maternité portée aux nues durant les années 2000, les années 2010 seraient celles d'une fin de la prépondérance de la maternité dans la vie des individus et plus particulièrement des femmes. Ainsi une étude de l'INSEE de Mars 2011 montre que pour la moitié des moins de 30 ans (donc des personnes nées dans les années 80), la parentalité n'est plus un passage obligé pour les jeunes. De plus, environ 40 % de la population pensent qu'une femme, pour s'épanouir n'est plus obligée d'avoir des enfants.

Sources :

<http://www.psychologies.com/Famille/Maternite/Desir-d-enfant/Interviews/Fiers-d-etre-Non-parents/En-organisant-ce-type-d-evenement-que-recherchent-les-childfree-la-confrontation-l-acceptation-la-reconnaissance>

<http://www.rue89.com/2010/05/16/les-non-parents-des-gens-qui-ne-veulent-pas-faire-d-enfants-151502>

<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2011/03/28/01016-20110328ARTFIG00729-les-non-parents-font-entendre-leur-difference.php>

### Sur le même thème

À propos de jeunes, sans gêne, point de vue de senior

La CNCDH donne son avis sur les dysfonctionnements de la protection de l'enfance

Voir tous



### Articles les plus lus

1. Mixité des métiers : enfants soient gardés dans les crèches ?
2. Frédéric Taddei (jamais !) serait remplacé par Alessandra Sublet
3. Un juif français qui...
4. Réouverture de l'école du 11 septembre ?
5. Qu'ils osent Dieu répondre à Nicolas Sarkozy
6. Quand manger sa...
7. Lettre ouverte à Nicolas Sarkozy : Luttons contre l'antiracisme et le LDJ
8. 2014, La colère gronde
9. Les cocus de la droite
10. Le Salvador internationalise Monsanto

### Derniers commentaires

**Les non-parents ou l'absence d'enfant**  
Vous êtes vraiment géniaux de participer pas tous les jours ce (...)

**En bonus amical, une savoureuse trouvaille sur site Ay Caramba ! :**

<http://aycaramba.over-blog.com/article-cartesianisme-intro-uterin-45644582.html>

<http://web.archive.org/web/20160310201229/http://aycaramba.over-blog.com/article-cartesianisme-intro-uterin-45644582.html>

## Cartésianisme intro-utérin

*Publié le 25 février 2010 par pepitomicorazon*

